P. Recteur
Collège Sacré-Coeur

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. III, Numéro 49 Le numéro 5 sous. "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte".—*Racine*. Sudbury, Ont., jeudi 24 mai 1945

M. CAMILIEN HOUDE ICI

M. Camilien Houde, maire de Montréal, et avec Maxime Raymond, l'un des chefs du Bloc Populaire Canadien, dans cette campagne, arrivera par avion à North Bay vendredi le 1er juin pour repartir de bonne heure samedi matin le 2.

M. Camilien Houde vient demander au peuple de Nipissing de supporter M. Lionel Campeau, candidat du Bloc, dans l'élection du 11 juin.

C'est un honneur pour la région de recevoir un tel homme. Il est le représentant de Montréal, la plus grande ville du Canada et la deuxième plus grande ville française du monde. Il est un martyr du gouvernement libéral, de M. King et de ses députés suiveux. Il est martyr aussi de tous les autres partis: conservateur — C.C.F. — et Crédit Social, qui ont été contents de l'emprisonnement de Houde. Ils n'ont pas élevé la voix pour la défense de Camilien Houde qui a été emprisonné plus de quatre années pour avoir dit à son peuple la vérité.

Voici l'homme qui vient parler, non pour le parti libéral, conservateur, C.C.F. ou Crédit Social, mais pour le Bloc Populaire: le parti de l'indépendance, politique et économique, le parti de ceux qui veulent être Canadiens avant tout, et qui en ont assez d'être accrochés au jupes de l'Angleterre.

L'organisation régionale va tâcher de faire passer M. Houde dans le plus de centres possibles au cours de la journée du 1er juin. Elle a l'intention de lui faire adresser la parole à la radio de North Bay, vendredi après-midi, de lui faire adresser la parole dans l'après-midi à Sturgeon-Falls, d'arrêter quelques minutes à Verner, Warren, St-Charles, Noëlville et Coniston. Le soir il y aura grande assemblée à Sudbury et très probablement à Chelmsford aussi où tous pourront entendre M. Houde et d'autres orateurs.

Que les Canadiens-français des paroisses nommées plus haut soient aux écoutes dimanche après la messe. Il leur sera annoncé sur le perron de l'église si M. Camilien Houde passera dans leur village et à quelle heure à peu près. Qu'on se rassemble au village pour le voir et l'entendre car, pour la plupart, ce sera une occasion unique de leur vie. Que les maires soient là pour recevoir le Maire de Montréal. Qu'on décore un peu avec des drapeaux canadiens — pas de drapeaux anglais, pas de Union Jack si possible.

LETTRE D'OTTAWA

LA PARTICIPATION DU CANADA A LA GUERRE DU PACIFIQUE EST TRES VIVEMENT DISCUTEE

King ouvre sa campagne, en se tenant sur la défensive.—Bracken, s'il est porté au pouvoir, enverra les conscrits en Extrême-Orient.—Un député sortant de charge affirme que King se retirerait, dans deux ans, de la politique active.—Dans le Québec, la situation demeure obscure.—Cela va très mal à San-Francisco.

(De notre correspondant particulier)

Ottawa.— Le premier ministre King a commencé, à son tour, sa campagne électorale. L'allure du leader libéral contraste avec celle de M. Bracken, chef du Parti conservateur progressiste. Tandis que ce dernier manifeste une grande agressivité, M. King se tient plutôt sur la réserve. M. Bracken attaque; il fait des promesses; le leader libéral ne veut pas prendre d'engagements; il cherche à se justifier.

C'est à Vancouver que le premier ministre King a débuté. Il a posé, devant le peuple canadien, ce qu'il a dit être l'enjeu de la présente élection. Quel est cet enjeu?

"Il vous appartient à vous, le peuple canadien, de décider, à la lumière dont le présent gouvernement s'est acquitté de sa tâche, si vous souhaitez que les affaires nationales et internationales de votre pays,— vos affaires,— soient dirigées par l'administration expérimentée que vous connaissez et en qui vous avez confiance, si vous souhaitez confier l'administration de vos affaires à des mains inconnues et sans expérience.

"Il vous appartient de décider si vous voulez opérer ce changement avant que les conférences qui détermineront les termes de la paix aient lieu.

"Il vous appartient de décider si vous souhaitez un autre gouvernement avant que le puissant organisme que l'on forge en ce moment à San-Francisco ne prenne naissance pour le maintien de la sécurité et de la paix internationale... En prenant cette décision, il serait opportun pour vous de vous rappeler les problèmes auxquels le Canada fait actuellement face et auxquels il aura à faire face au cours des prochaines années. A plusieurs points de vue, ces problèmes seront plus difficiles à résoudre que l'ont été les problèmes qui se sont présentés au cours de la guerre."

C'est le thème que M. King a développé durant tout son discours. Le premier ministre s'est tenu dans les généralités. Il a exprimé l'intention de réserver pour de subséquentes allocutions ce qu'il avait à dire sur la politique pour les années à venir.

LA GUERRE DU PACIFIQUE

Comme le problème de la guerre contre le Japon est d'un intérêt particulier pour les provinces anglo-canadiennes et, nommément la Colombie britannique, M. King en a dit un mot à Vancouver. Il s'est exprimé, en ces termes, sur ce point:

"Bien que la guerre en Europe soit finie, la guerre en soi n'est pas encore terminée. Le fait que je prononce le premier discours de la campagne actuelle des rivages de l'océan Pacifique n'est pas sans signification symbolique. Dès maintenant jusqu'à ce que le Japon militariste ait partagé le sort de l'Allemagne nazie, l'effort de guerre du Canada sera dirigé avec une inlassable énergie à travers cet océan où la dernière phase du conflit mondial se déroule en ce moment."

Bref, devant ses auditeurs de langue anglaise de la côte du Pacifique, M. King s'est défendu de n'avoir pas fait un effort total de guerre contre l'Allemagne et promet de faire de même contre le Japon.

Cette déclaration au sujet de la participation du Canada à la guerre du Pacifique était évidemment une réponse au discours que M. John Bracken, leader du Parti conservateur progressiste, avait prononcé la veille, à Ottawa, et dans lequel il demandait d'envoyer les conscrits en Extrême-Orient.

Le leader du Parti conservateur progressiste n'a pas été lent à répondre. Dans le discours qu'il prononçait le lendemain, à Hamilton, en Ontario, il déclarait que l'attitude de M. King sur notre participation à la guerre du Pacifique était une lâcheté et une ignominie.

Avant de parler à Edmonton, en fin de semaine, le premier ministre King, exposait, dans un communiqué, ce qu'il entendait faire en Extrême-Orient. M. King annonça qu'environ 30,000 soldats canadiens serviraient dans la guerre du Pacifique, que notre force navale se composerait d'à peu près 13,500 hommes, et que la contribution de l'aviation canadienne, bien qu'encore indéterminée, ne serait pas disproportionnée à celle des deux autres services.

La question d'un effort de guerre total et de la conscription pour la guerre du Pacifique semble donc devoir être importante dans les pro-

(Suite à la dernière page)

Activités du Bloc

Depuis cinq semaines l'organisation du Bloc Populaire de Nipissing a fait des pas de géant. Le 15 avril, nous avons rencontré les populations de Blezard Valley et de Hanmer; le 22 avril, les populations de St-Charles et de Noëlville; le 29 avril, celles de River Valley, Field et Verner; le 2 mai, celle de Chelmsford; le 6 mai, Verner, Lavigne, et Sturgeon Falls. A tous ces endroits, en d'autres aussi nous avons formé des comités.

Des représentants de ces comités se sont rendus à la convention tenue à Verner le 9 mai, convention enthousiaste où M. Lionel Campeau a été élu candidat. Environ 200 personnes assistaient. On a formé un comité régional.

Nous avons rencontré, le 13 mai, les populations de Hanmer, Blezard Valley et Chelmsford; le 20 mai, Mattawa, Bonfield, Corbeil, Astorville et North Bay; le 27 mai, nous aurons parmi nous, soit M. Jean Drapeau ou M. P.-E. Robert, Président national des Jeunes Laurentiens de Montréal, deux des plus ardents partisans du Bloc depuis sa fondation. Ils feront une tournée de la région avec le candidat, M. Lionel Campeau, et son agent officiel, M. J.-E. Blais et d'autres. Le 26 mai, samedi soir, Blezard Valley, Hanmer et Chelmsford successivement; les orateurs se diviseront, et on se rendra après la messe à Alban et Rutter et les places environnantes. On vous annoncera les dates exactes plus tard. Dimanche le 27 mai, dans l'après-midi, Warren, Verner, Field, Lavigne. Dimanche soir, Sturgeon Falls et North Bay. Le 28 mai au soir, le candidat et d'autres orateurs seront à Espanola; le 29 mai, nous parlerons à Coniston et à la salle Ste-Anne, Sudbury.

Plus tard nous donnerons un rapport détaillé de ces assemblées, et annoncerons nos prochaines activités. Nous avons eu notre première émission à la radio le 17 mai, par M. J.-E. Blais, organisateur en chef. Nous aurons d'autres émissions le 22 mai, le 29 mai et le 7 juin par le candidat ou autres après les nouvelles françaises. Le 5, 6 et 7 juin, discours en anglais à midi, à CKSO et North Bay.

A la dernière minute, comme nous allons sous-presse, on nous apprend que M. Camilien Houde, Maire de Montréal, chef adjoint de M. Maxime Raymond, sera dans la région le 1er juin pour parler en faveur du candidat du Bloc, M. Lionel Campeau.

Votons pour le Bloc

Article 3

Nous avons vu dans des articles précédents que la Nation canadienne ayant un droit naturel et constitutionnel à l'indépendance a été trompée par ses politiciens impérialistes, puis a été traitée comme une nation coloniale qui donne tout: hommes et produits pour surtout travailler aux intérêts des autres, tandis qu'elle-même s'embourbe dans les dettes et s'affaiblit par des pertes de vie.

Voyons maintenant jusqu'à quel point nos politiciens nous ont fait du mal et ensuite nous verrons quels remerciements nous en retirons au double point de vue économique et influence dans la politique internationale, puis nous verrons comment le Bloc veut réagir et faire comprendre à nos gouvernants que c'est une administration canadienne qu'il nous faut en temps de guerre comme en temps de paix, et quelle devrait être cette politique canadienne.

Jusqu'à quel point nos politiciens impérialistes nous ont causé des dégâts? Vous savez, n'est-ce pas que le tribut colonial au point de vue vies humaines se chiffre à environ 100,000. Les mères canadiennes comprendront-elles jamais pourquoi leurs enfants ont dû mourir sur les champs de bataille de l'univers, les fiancées, les épouses se disent et se diront certainement: Mais enfin, pourquoi donc sont-ils allés chercher une mort si tragique et un tombeau si éloigné. Les veuves et les orphelins, les vieux parents privés de leurs soutiens comme tous les Canadiens qui ont tous souffert plus ou moins de ces malheureuses tragédies, comprendront-ils dans cinq ou six ans pourquoi. Mais pourquoi donc notre gouvernement impérialiste nous aura-t-il imposé des deuils? Il n'y aura pas de réponses satisfaisantes à donner parce que tout simplement ces hommes, ces milliers d'hommes seront allés mourir à la place des autres pour sauvegarder et consolider les intérêts des autres. Il n'y aura pas de réponses satisfaisantes non plus à donner à toute la nation quand on réalisera les désordre causés par les extravagances de M. Ilsley. Et quand je parle des extravagances budgétaires de Ilsley, je parle, en même temps, des erreurs de tous les politiciens impérialistes, et de tous les journaux impérialistes du pays. Car enfin ce sont ces derniers qui, par leurs clameurs insensées, ont influencé le racisme des C.C.F., des Créditistes, des Conservateurs et des Libéraux, et ensuite ce sont ces influencés qui ont, soit encouragé le gouvernement, ou tout au moins aidé le gouvernement à dépenser, à jeter de l'argent, des matériaux, les biens et les vies de la nation canadienne, à tout jeter dans la mêlée pour les intérêts de puissances étrangères et de profiteurs de guerre. Jusqu'à quel point a-t-on dépensé? Ilsley et tous les autres de son calibre ont imposé au peuple du Canada un tribut colonial de $12,537,900,000 de dépenses de guerre, de plus ils ont donné $2,727,600,000 de marchandises à l'Angleterre, surtout pour que cette dernière puisse ensuite faire des prêts à la Chine ou à d'autres, et pour que la Russie puisse s'emparer de terrains qui ne lui appartenaient pas et pour que les quatre grandes puissances Anglaise, Américaine, Russe et Chinoise puissent s'imposer à l'univers avant même la fin complète des hostilités. Cette année, on dépensera encore environ $3,500,000,000. Comme grand total pour la fin de l'année fiscale 1945,

(suite à la page trois)

Le vote des militaires

Le vote des militaires de Sudbury outremer peut décider du résultat de l'élection provinciale du 4 juin. M. Arthur Manley, officier rapporteur en chef estime qu'entre 2 et 3 mille militaires outremer exerceront leur franchise. Et comme la compilation de ces voix tardera peut-être pour quelque temps, il est fort probable que l'élection définitive d'un candidat attende longtemps en cas d'une course serrée.

Les comités du Bloc

Voici d'autres comités du Bloc Populaire de la région.

Hanmer:

Président: M. Elphège Lauzon; V. Prés.: Adrien Lajambe; Sec. Roland Ranger; Directeurs: Albert Gervais, Auguste Richer, Nap. Larivière.

• • •

Blezard Valley:

Président: Adrien Belcourt; Sec.: Léo Belcourt; Directeurs: Dieudonné Séguin; Nap. Belcourt, Walter Langdon, Henri Langdon, Paul Bélisle, Pierre Séguin, Lucien Prévost, Albert Bélisle, Lucien Rainville, Clarence Pépin.

Des lumières et une cloche

La Commission Canadienne du Transport qui a fait une inspection du passage à niveau de la rue Régent, il y a quelques semaines, a recommandé l'installation de lumières et d'une cloche pour diminuer le danger à la circulation. On demandera un estimé du coût pour l'installation du Chemin de fer. Les frais d'installation si elle se fait seraient partagés par la ville et la Commission et le coût de maintien par le Chemin de Fer.

Accident d'autobus

Un lourd autobus qui filait vers la mine Stobie de bonne heure le matin a capoté et dégringolé à bas du talus sur le chemin Sudbury-Frood. Deux hommes sont à l'hôpital de Copper Cliff et 19 autres mineurs ont reçu traitements pour contusion et commotions. Nick Shakkoon souffre d'une commotion cérébrale et peut-être d'un crâne fracturé et Joe Cousineau a la poitrine broyée et peut-être un fracture au crâne. Le chauffeur de l'autobus, Roy Brisebois a été accusé de négligence au volant et son procès fut remis au 25 mai.

Un peu de tout, rien à souhait: grand moyen d'être modéré, d'être sage, d'être content. — Joubert.

Fêtons Dollard notre héros national !

Au Royaume de la Femme

Directrice: Yvonne Charette

La fête de Dollard

Le 24 mai ramènera l'anniversaire du glorieux fait d'armes de Dollard des Ormeaux et de ses compagnons. De tous les héros dont s'enorgueillit l'histoire canadienne, Dollard est celui qui, par son patriotisme et par son courage, doit faire surtout l'admiration de la jeunesse. "Si vous voulez connaître la valeur d'un homme, mettez-le à l'épreuve, a dit Lacordaire, et s'il ne rend pas le son du sacrifice, quelle que soit la pourpre qui le couvre, détournez la tête et passez". Dollard fut un de ces hommes de devoir devant lesquels on s'incline, car l'auréole du renoncement et de l'abnégation resplendit à son front dans toute sa pureté. Ce vaillant jeune homme, ce chevalier sans peur et sans reproche, qui s'offre et qui s'immole lui-même, a écrit une des pages les plus glorieuses de notre histoire.

Dans un de ses ouvrages, René Bazin a glorifié les héros du Long Sault: "C'est au coeur de jeunes que les idées héroïques germent le plus vite, écrit-il. Un officier venait de France: il avait vingt-cinq ans; il s'appelait Adam Dollard des Ormeaux: "S'il ne se trouve point quelques hommes décidés à faire une diversion et à couper la route aux Iroquois, jamais Ville-Marie ne s'élèvera et n'aura la paix. Nous pouvons encore sauver la colonie; il est probable que nous mourrons, mais la gloire sera belle". Quelques officiers plus anciens, auxquels il confia son projet, l'approuvèrent et prièrent seulement qu'on attendit, pour partir, la saison des semailles. "Je n'attendrai ni un jour ni une heure de plus, lorsque j'aurai formé une poignée de solides gars décidés à me suivre", répondit Dollard. Il chercha, parmi les compagnons qui savaient tenir un fusil et tirer un chevreuil, mais il ne prit que ceux qui avaient l'âme tout à fait haute: "As-tu peur de mourir pour Ville-Marie, compagnon? Pas plus que toi.—Alors, je t'enrôle. "Ils furent dix-sept en quelques jours." On sait le reste: tous firent, devant l'autel, le sacrifice de leur vie. Tous moururent, mais ils avaient semé l'effroi parmi l'ennemi et Ville-Marie était sauvée.

Chaque année des manifestations appropriées perpétuent le souvenir de ce fait d'armes et protègent de l'oubli les noms de ces vaillants défenseurs du sol canadien.

Les légumes selon la saison

RECETTES PRINTANIERES

Asperges au gratin

1 botte d'asperges
3 cuil. à table de beurre ou de graisse, sel, poivre
1 chopine de lait
6 cuil. à table de farine
Chapelure.

Mode de préparation.— Chauffer les asperges, après en avoir enlevé les parties dures; les déposer sur un plat, masquer d'une sauce préparée avec les ingrédients ci-dessus. Saupoudrer de chapelure, gratiner au four 10 à 15 minutes.

* * *

La brandade de carottes

1 lb de carottes, beurre, sel, un peu de muscade, deux cuillerées à soupe de farine, 4 c. à soupe de beurre, un verre de lait, pain frit au beurre.

1° Faites cuire, dans très peu d'eau, les carottes coupées en rondelles. Ajoutez du beurre. Salez. Parfumez à la muscade. Laissez évaporer l'eau complètement. passez les carottes au presse-purée.

2° A part, préparez une sauce Béchamel épaisse avec deux cuillerées à soupe de farine, le beurre et un verre de lait. Mélangez la sauce et la pulpe de carottes. Servez avec des rondelles de pain frites au beurre à la poêle.

* * *

Coeurs de poireaux

Faites blanchir, durant cinq minutes, dans de l'eau bouillante, de gros poireaux tendres, tronçonnés en morceaux réguliers de poisson; égouttez-les, rafraichissez-les.

Enlevez la partie intérieure de ces morceaux et farcissez-les avec le mélange suivant: A ¼ de poisson, joignez tout en pilant avec jaunes d'oeufs durs; liez avec une cuillérée de mayonnaise, assaisonnez et ajoutez de fines herbes.

Les poireaux étant farcis, rangez-les dans un ravier, arrosez-les d'huile et de vinaigre et tenez au frais jusqu'au moment de servir.

* * *

Epinards

Bouillis. — Lavez les épinards dans l'eau chaude jusqu'à ce qu'ils soient bien nettoyés de terre et de poussière. Cuisez sans eau jusqu'à ce que très tendres. Hachez-les, assaisonnez-les fortement et ajoutez 2 c. à soupe de beurre pour 4 tasses d'épinards cuits. Une pincée de muscade leur donnera une bonne saveur.

Braisés. — Cuisez des épinards en casserole avec du bacon jusqu'à ce que très tendres. Garnissez les dessus avec des oeufs pochés.

Canapés. — Mettez sur du pain rôti des épinards à la crème fortement assaisonnée et garnissez-les d'oeufs durs tranchés.

En moules. — Remplissez un moule (en forme d'anneau) beurré, d'épinards bouillis bien assaisonnés et bien essorés auxquels vous ajouterez 2 c. à soupe de beurre pour chaque tasse d'épinards. Cuisez au four à 350° pendant 30 minutes. Demoulez et remplissez le centre du moule de petites boulettes de pommes de terre et garnissez d'oeufs durs tranchés.

* * *

Potage paysanne

Faire revenir légèrement dans le beurre des carottes, navets, choux et oignons, ajouter ensuite l'eau nécessaire et laisser cuire deux ou trois heures à petit feu. Quelque temps avant de servir ajouter fines herbes et laitues, coupés (ou autres plantes aromatiques) et verser sur des croûtons de pain coupés en morceaux.

* * *

ROTIES ROULEES AU FROMAGE

1 pain frais d'une livre
¼ d'une tasse de beurre
¼ de lb de fromage à la crème ou au piment
2 c. à table de mayonnaise
1 c. à table de moutarde préparée

1 — Défaire en crème le beurre et le fromage; ajoutez la mayonnaise, la moutarde et assaisonnez bien. 2 —Enlevez les croûtes de pain; coupez sur la longueur du pain des tranches de ⅜ à ½ de pouce d'épaisseur. 3 — Beurrez avec la préparation au fromage, coupez par la moitié et roulez chacun des côtés exactement comme vous le feriez pour un gâteau à la gelée roulée. 4 — Rangez-les dans une casserole puis ensuite couvrez de papier paraphiné et faire reposer au frigidaire jusqu'à l'heure du souper. 5 —Faire rôtir les roulées.

* * *

CERVELLE DE BOEUF FRITE

Prenez une cervelle de boeuf, plongez-la dans l'eau tiède pour la débarrasser de la petite peau qui l'enveloppe; mettez-la dégorger à l'eau fraiche avec le sel et vinaigre pendant une heure au moins. Faites-la cuire au court-bouillon. La cuisson terminée, retirez, égouttez et laissez refroidir. Coupez en morceaux, trempez-les dans la friture bouillante jusqu'à ce qu'ils aient pris une belle couleur. Retirez, égouttez et dressez dans un plat chaud avec persil frit. Servez en accompagnant d'une sauce tomate, d'une sauce ravigote ou d'une sauce piquante.

* * *

BEIGNETS DE CELERI

Deux pieds de céleri, citron, farine, pâte à frire, un oeuf, chapelure, friture.

Choisissez de beaux céleris aux tiges bien blanches et bien pleines. Coupez-les en bâtons de 3 ou 4 pouces, que vous faites blanchir à l'eau bouillante salée. Vous les mettez cuire dans de l'eau acidulée de citron et épaissie par une cuillerée de farine. Après trente minutes de cuisson, retirez les morceaux de céleri, faites égoutter et refroidir. Tournez-les dans une pâte à frire ou si vous le préférez, dans de l'oeuf battu et de la très fine chapelure tamisée et plongez-les dans la friture bouillante.

Nouveautés en lingerie

Pour compenser la neige qui est disparue avec le printemps, une neige artificielle est apparue aux devantures des magasins. C'est une neige de draps, d'essuie-mains-éponges, de torchons...Il est à remarquer que les draps sont, cette année, beaucoup plus souvent blancs, que bleus ou roses. Les draps de couleur sont une fantaisie coûteuse à acquérir, coûteuse à entretenir. C'est pourquoi la dureté des temps nous force, au moins en matière de draps, à revenir au style classique.

Mais c'est dans le linge de corps qu'il y a du nouveau! Nous sommes loin, aujourd'hui, du temps où toute lingerie féminine consistait en un semblant de culotte accompagnée d'un soutien-gorge. La "féminité" nous est revenue et, avec elle, la lingerie vaporeuse. Nous reportons des chemises, nous avons, non seulement des combinaisons, mais aussi des jupons, et ceux-ci ne sont pas uniquement réservés aux robes du soir. Enfin, nous avons presque complètement abandonné le pyjama pour la chemise de nuit, et celle-ci a souvent une coupe aussi compliquée que celle d'une robe du soir.

Cette année, beaucoup de chemises de nuit sont en mousseline. Ne criez pas au luxe exorbitant: la mousseline est un tissu quasi-inusable, qui se lave et se repasse à merveille. Evidemment, si l'on veut épargner les frais de blanchissage, il ne faut pas choisir un modèle plissé! Malheureusement, ce sont justement ceux-là qui sont le plus à la mode.

Mais ce qui se fait de plus nouveau en matière de lingerie, c'est le manteau d'intérieur assorti à la chemise de nuit. On vous dira que vous pouvez mettre cet ensemble pour recevoir. A notre avis, c'est impossible. Ces ensembles sont toujours de couleur et de coupe "lingerie". Mais si votre intérieur est très bien chauffé, vous pouvez parfaitement remplacer la robe de chambre par ces manteaux assortis à chaque chemise de nuit. Ils sont souvent unis avec les chemises en tissus fleuris ou le contraire. On les fait le plus souvent sans manches, laissant passer celles de la chemise, et ils sont très souvent aussi bordés d'une ruche de velours ou de ruban du même ton. Rien ne vous empêche, d'ailleurs, si vous voulez réduire les frais, d'avoir deux ou trois chemises assorties à un seul manteau.

Faut-il parler de la toute dernière nouveauté? Elle attendrira madame votre mère. La voici: on reporte des rubans passés dans le linge. On les passe, soit dans des "trous-trous", soit dans des oeillets brodés. Qui sait? Nous reverrons peut-être les chemises à manches telles que les portaient nos grand'mères!

ENTRETIEN DU POELE

Les parties émaillées ou en porcelaine d'un poêle ne doivent jamais être lavées quand elles sont chaudes, l'eau peut les faire écailler et craqueler. Une poudre rude à nettoyer ne devrait jamais être employée parce qu'elle égratignera les surfaces qui deviendront bientôt toutes tachées, et vous ne pourrez faire disparaître ces taches. Une eau chaude savonneuse nettoiera très bien les surfaces malpropres, mais ayez bien soin d'assécher parfaitement après le lavage.

Qui borne ses désirs est toujours assez riche. — Voltaire.

Courrier de Lysette

D.— Je suis une personne très timide, au point de ne pouvoir tenir une conversation intéressante. J'ai assez souvent l'occasion de rencontrer des gens cultivés, cependant. Après mes études terminées, j'ai subi une longue maladie qui m'empêchait de lire et, d'ailleurs je n'ai jamais eu de goût pour la lecture. Je suis orgueilleuse et cette infériorité intellectuelle me fait souffrir. J'approche de la trentaine, pensez-vous que je puisse encore remédier à cette lacune? — FLEURS ROSE

R.— Ne vous désolez pas. Il est bien des personnes qui ne sont pas timides et ne savent pas tenir une conversation intéressante. Ce n'est pas indispensable, heureusement au bon renom d'une femme. Surtout quand on est en compagnie de gens cultivés, on passe pour beaucoup plus aimable auprès d'eux, en les écoutant parler qu'en parlant beaucoup soi-même. Vous êtes à plaindre, toutefois de ne pas aimer les livres. C'est une joie constante et toujours renouvelée, dont vous vous trouvez privée. Il serait peut-être encore temps de tenter un effort en ce sens. Abonnez-vous donc à une bibliothèque et demandez à la préposée de vous indiquer des ouvrages intéressants, de la lecture facile et peu applicante.

* * *

D.— J'ai seize ans et je quitterai bientôt l'école pour n'y revenir qu'en septembre. J'aurai donc trois mois de vacances et je ne sais que faire de ce temps. Mes parents ne veulent pas que je travaille et je ne le désire pas non plus mais j'ai l'impression que je vais trouver le temps long et m'ennuyer. Ne me conseillez pas de lire. Après tant d'études je ne tiens pas à lire. J'aide ma mère à la maison mais cela ne dure pas toute la journée. Que me conseillez-vous pour les longues et belles journées d'été! — ENFANT GATEE.

R.— Puisque vous ne voulez pas employer vos nombreux loisirs à la lecture et à l'étude afin de vous cultiver davantage et de vous préparer pour l'an prochain, cherchez une occupation dans les nombreuses oeuvres qui requièrent à grands cris des bénévoles. Vous vous intéresserez vite au travail que vous entreprendrez et vous verrez que le temps passe rapidement ainsi.

* * *

D.— Depuis trois ans, je reçois un gentil garçon à qui je ne connais pas de défauts. Je ne puis que lui reprocher de trop m'aimer, mais il me respecte parfaitement. Malgré tout, j'ai peur de ne pas être heureuse en me mariant et voici pourquoi. L'été dernier, j'ai rencontré un autre jeune homme, que j'aime et qui m'aime, mais je suis certaine que mes parents ne me le laisseraient pas épouser parce qu'il n'est pas de la même nationalité que nous. Mon fiancé n'est au courant de rien. Donnez-moi un conseil? — MERCI D'AVANCE.

R.— Si vous n'aimez plus votre fiancé et que vous en aimiez un autre la probité et la justice vous obligent à le lui dire et à ne pas lui faire perdre un temps précieux qu'il pourrait employer à s'organiser un autre avenir. Mais, il faudrait être bien certaine que vous n'êtes pas victime d'une illusion, c'est-à-dire vous bien assurer de l'état véritable de votre coeur.

LYSETTE

FOUGERES DE MAISON

Les fougères que l'on cultive à la maison se plaisent spécialement dans les chambres où la température est tenue à 60 et 70°F, mais elles préfèrent une terre fraîche et ne poussent jamais bien lorsqu'elles sont placées sur les radiateurs chauds ou exposées au grand soleil.

Un sentiment des plus fréquents chez les artistes, c'est le mépris de l'art. — E. Hello.

Les martyrs du Long-Sault

Vous qui dormez dans un linceul de gloire,
A carillon, sous l'aile des drapeaux,
Preux de Dollard, héros de notre histoire,
Redressez-vous, . . . sortez de vos tombeaux, . . .
Et revenez, sur nos champs de victoire,
Lutter et vaincre en des combats nouveaux! . . .

Oui, levez-vous, sauveurs de la patrie,
Portant au front des lauriers immortels;
Jeunes et beaux, dans votre chair meurtrie,
Ressuscitez des antres éternels:
Et, brandissant votre épée aguerrie,
Sauvez encor nos foyers, nos autels.

Fiers chevaliers des prouesses guerrières,
Debout, . . . Dollard! . . . et vous aussi, ses preux! . . .
Comme jadis, sous nos saintes bannières,
Venez combattre aux postes périlleux, . . .
Et guidez-nous sur toutes nos frontières,
Vers les combats altiers et valeureux.

Nobles sauveurs de la Nouvelle-France,—
De la patrie ô martyrs glorieux,—
Nous vous chantons avec exubérance,
Libérateurs du sol de nos aïeux;
Et du Long-Sault, champ de votre vaillance,
Nous célébrons l'exploit victorieux.

Comme ces preux, Jeunesse canadienne,
Sois un rempart contre l'envahisseur;
De ton pays sois l'altière gardienne, . . .
En guerroyant aux postes de l'honneur; . . .
Et les vertus de vaillance chrétienne
Des grands aïeux survivront dans ton coeur! . . .

Georges BOILEAU, O.M.I.

LA FETE DE DOLLARD

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-8700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

JEUDI, 24 MAI 1945

Passant devant une vitrine

C'est tout un spectacle que de passer devant la vitrine de magasin de l'un de nos "grands supposés patriotes" de Sudbury. Tout est Union Jack du haut en bas. Que ça donc l'air Canadien français celà! Qe ça donc l'air patriote! En vain avons-nous cherché un pouce d'espace qui marquerait que c'est un des nôtres qui fait affaire là. Ce supposé patriote sait-il que les Canadiens français ont un emblème qui leur est propre (et qui n'est pas celui de l'Angleterre). C'est le drapeau fleurdelisé de Carillon avec croix blanche sur fond bleu. Entre autres endroits, il s'en vend à la Librairie Loisirs. Un bel étalage de drapeaux de Carillon chez ce "supposé patriote" encouragerait les nôtres à y aller pour sûr. Et lorsque nous passerions en avant, nous nous ferions une gloire de dire: "Voici l'un des nôtres, un Canadien français qu'il faut encourager". Et chez nos "vieux supposés patriotes" ce serait le commencement de la fin (qui viendra sous peu de gré ou de force) de cette légende qu'il faut à tout prix lorsque nous voulons fêter, lever l'étendard de l'Angleterre, lui donner la meilleure place pour ne pas se faire de dommage. Quand à notre drapeau canadien-français à nos emblèmes nationaux, on les cache en arrière dans le fond pour faire du patriotisme par en arrière, secrètement. C'est moins dangereux. Cette méthode de peureux achève, aux jeunes de lui donner la mort! Il nous faut dans Nipissing, pas des patriotes qui naviguent entre deux eaux, mais des Canadiens français fiers et audacieux et qui ne seront pas des peureux.

Camille LEMIEUX

Ne pas perdre de vue nos buts essentiels

Les adversaires du nationalisme canadien-français nous reprochent volontiers l'étroitesse de notre esprit et le peu d'ampleur de nos aspirations. Ils saisissent aux cheveux la moindre occasion de nous représenter comme des spécialistes de la récrimination stérile. Ils triomphent à peu de frais dès qu'ils nous voient réclamer un juste droit, reppeler à tel politicien ses promesses violées et à tel journaliste ses déclarations sagement ravalées.

A les en croire, nous ne serions que des vétilleux et des braillards, notre attitude serait toute de mesquinerie et de rechignage puéril. Leur suprême habileté consiste à donner à croire que nous exigeons de notre peuple qu'il se cantonne dans l'enclos paroissial et qu'il se retranche, satisfait de sa solitude malsaine, derrière ses clôtures; notre suprême maladresse serait de donner des prétextes à cette fable stupide.

Parlant un jour de notre "mission française"—et mission signifie avant tout contact avec l'extérieur—M. le chanoine Groulx disait avec autant de pénétration que de bon sens:

"On aura beau nous la prêter, cette étroite prétention n'est pas la nôtre de vivre en solitude, enfermé dans une clôture monacale. Loin de prétendre échapper à l'influence anglaise ou américaine, nous avons plutôt le ferme dessein d'en tirer parti. Une culture intellectuele doit être de plein air, sous peine de s'étioler. Elle ne doit craindre ni le soleil, ni le vent, ni même la tempête, mais se nourrir et se fortifier de toute l'ambiance atmosphérique."

Nous sommes et nous devons être réalistes. Nous savons que le véritable réaliste ne peut se permettre d'avoir la vue courte, se contenter d'observer et de réagir au jour le jour et s'interdire de regarder ce qui est plus loin que son nez.

Sans être absent du combat quotidien, nous n'ignorons pas que nous ne devons jamais cesser de contempler les grands objectifs de notre lutte. L'immédiat ne doit pas nous masquer l'essentiel; sinon, nous commettrions précisément la même faute que les autres: nous tomberions, pour ne plus nous relever, dans l'infiniment petit.

S'il est vrai qu'à peine de frapper dans le vide, il faut souvent descendre sur le même terrain que l'adversaire, il n'en est pas moins que la meilleure façon d'être—à la longue grignoté, épuisé et vaincu: est de ne jamais choisir son propre terrain. Je signale ce danger parce qu'il pourrait devenir grave.

Que voulons-nous? L'épanouissement de la nation canadienne-française. Comment y arriverons-nous? En avivant, chez les nôtres et chez nos associés, la conscience des réalités canadiennes: le Canada français, par définition, cesse d'exister du moment que disparaît la notion d'un Canada grand, libre et conscient de sa valeur sur le plan humain. Est-ce tout? Pas encore: pour que s'épanouisse notre nation, il faut qu'elle puisse, dans l'autonomie que nous garantit notre constitution, développer ses innéités françaises et accroitre les richesses culturelles qui lui sont propres.

Tels sont nos buts et notre raison d'être. Telle est l'idée pour laquelle nous nous battons; que notre aventure quotidienne ne nous en éloigne pas. Nous aurons profit à méditer ces paroles de François Hertel:

"Cessons de nous hypnotiser sur nos petits griefs, sur nos petites querelles et sur nos petits intérêts. Commençons dès maintenant à construire. L'heure des démolitions est bien passée. Posons les premières pierres d'un solide édifice national. Pour qu'il soit vraiment solide, il faudra qu'il s'appuie sur le roc immarcessible de l'idée."

Valentin JAUTARD

Votons pour le Bloc

(*suite de la première page*)

on aura dépensé $18,765,500,000. On a obligé le peuple, surtout le salarié et le consommateur, à payer en argent comptant environ 7 milliards. On a ajouté la balance à notre dette nationale, qui se chiffre à environ 12 milliards. A la fin de l'année fiscale, cette dette nationale sera environ 15 milliards avec le résultat que le salarié et le consommateur doivent payer environ $350,000,000 pour le maintien du service de la dette ou intérêts seulement. On peut facilement dire qu'avant la fin des hostilités le contribuable devra débourser $400,000,000 pour le service de cette dette. Il n'est donc pas surprenant que nous soyons le peuple le plus dûrement frappé d'impôts de l'univers. Voici un tableau qui démontre bien la justesse de cette dernière affirmation:

Impôts sur le revenu au Canada et aux Etats-Unis:

Revenu	impôt Canada	impôt E.-U.	% plus élevé au Canada qu'aux E.-U.
$ 2,000	$ 329	$ 130	153%
3,000	732	380	163%
5,000	1,628	850	92%
10,000	4,252	2,400	78%

Et pourtant est-ce que ce sont les Canadiens qui sont intéressés à reconquérir les Philippines? Est-ce que les Canadiens ont des intérêts dans les mines d'or ou de diamants de l'Union Sud Africaine? Après s'être faits les esclaves de la Nation britannique, allons-nous donc maintenant nous faire les esclaves des Américains? Serons-nous donc toujours les serviteurs et porteurs d'eau de l'univers? D'où vient donc cette folie de nos politiciens de se faire un plaisir d'asservir les Canadiens aux autres? Car en fin de compte, nous n'en retirons rien, moins que rien, nous récoltons des injures, et des refus de nos produits quand on essaie de les vendre après les avoir donnés. A San Francisco le Canada est traité comme une nation qui n'a pas participé à la guerre. L'Angleterre, la Chine, la Russie, et les Etats-Unis sont les grands, les puissants. Nous avons contribué au-delà de nos moyens à leur bâtir cette puissance et à San Francisco on rejette le Canada au rang des nations qui n'ont pas contribué à la victoire aucunement. Je veux bien qu'il ne devrait pas y avoir de différence entre les nations pour une organisation de paix, mais si différence il y a pour les quatres grandes puissances seulement, je dis que le Canada aurait dû faire comme l'Argentine, le Brézil, la Turquie etc., et de ne pas s'en mêler. Voilà pourquoi le Bloc veut l'indépendance, l'indépendance politique et économique pour sortir du bourbier et pour prévenir d'autres désastres semblables dans l'avenir.

Au point de vue économique, qu'est-ce que nous en retirons? Encore rien. Nous savons tous n'est-ce pas qu'après la guerre 1914-18 Bennett et d'autres ont essayé d'obtenir les préférences du marché britannique pour le blé le bois, et les bestiaux canadiens. Au début de la dépression l'Angleterre avait à choisir entre acheter de nous et raviver l'économie canadienne, ou acheter de la Russie et laisser pourrir ici nos matériaux et condamner les Canadiens au chômage. L'Angleterre a acheté de la Russie, et notre bois, notre blé, nos bestiaux n'ont pu être écoulés, et nos bras se sont vus paralisés et condamnés à l'inaction. Et pourtant nous avions alors, paraît-il, sauvé l'Angleterre. Au cours de cette dernière guerre, je viens de démontrer jusqu'à quel point les Canadiens se sont saignés à blanc pour les intérêts de l'Empire, pourtant l'an passé l'Angleterre a préféré acheter sa viande de l'Argentine et laisser pourrir la nôtre dans nos entrepôts frigorifiques. D'après le Financial Post, des représentants du Royaume Uni déclaraient dernièrement: "Lorsque Lord Keynes et d'autres autorités britanniques sont venus ici récemment, ils ont déclaré clairement que le Royaume Uni était tout à fait disposé à adopter une attitude d'ombrageuse dans ses relations commerciales futures avec les pays du dollar ou les pays à monnaie "forte" comme le Canada".

On lance par l'univers des photos cinématographiques démontrant que l'Angleterre a raison de craindre l'expansion industrielle et marine commerciale du nord américain et l'on dit au cours de ces représentations que John Bull qui a toujours contrôlé les mers et les marchés du monde droit prendre tous les moyens pour devancer et prendre la place des peuples de l'Amérique du Nord. Nous sommes un peuple de l'Amérique du Nord qui s'est endetté, qui s'est imposé des sacrifices de vies et d'argent pour sauvegarder les intérêts britanniques. Aujourd'hui l'Angleterre se prépare à nous tenir à l'écart des marchés mondiaux! la Russie se sert de notre assistance pour se constituer un empire en Europe! les Etats-Unis se servent de nous pour agrandir leur puissance et leurs richesses! et nous, à cause de l'avachissement de nos hommes publics nous payons des impôts sur tout, revenu, vivres, vêtements, ustensiles, machineries, tout ce dont nous avons de besoin pour vivre! Canadiens, de Nipissing, tous ces problèmes sont nos problèmes, car enfin c'est vous, vous tous qui payez toujours et sans cesse. Prenons le premier moyen qui s'offre à nous pour mettre fin à ces contradictions. Travaillons pour élire un candidat du Bloc, parce que le Bloc veut et obtiendra l'indépendance politique, économique, le Bloc veut mettre fin à la dictature de l'argent en créant un Etat monétaire souverain. Le Bloc veut mâter les trusts, le Bloc veut abolir les taxes et obliger les employeurs à donner un juste salaire familial. Le Bloc veut établir un juste prix. Le Bloc veut rehausser le revenu du cultivateur. Le Bloc prendra des moyens pour encourager les co-opératives. Le Bloc a un excellent système d'allocations familiales et Canadiens-français catholiques, le Bloc veut conquérir nos droits linguistiques et religieux en obtenant justice pour nos écoles. Nous étudierons toutes ces mesures dans des articles subséquents. Donc, travaillons, votons pour le Bloc, ou si vous le voulez, pour la politique des Canadiens. N'oublions pas que la devise du Bloc est: Le Canada aux Canadiens, les biens du Canada au peuple canadien." Allons-y donc, la cause est belle et en vaut la peine.

Lionel Campeau

Les deux cent petits vieux

L'on se souvient que récemment nous donnions les résultats d'une enquête tenue à l'Université de Montréal sur la faveur des partis politiques auprès des étudiants.

Nous sommes heureux de le répéter: c'est le Bloc Populaire qui est arrivé en tête de liste avec 301 votes sur 682.

Cependant, ce n'est pas cette victoire du Bloc qui fera le sujet de cet article. Elle est évidemment significative. C'est un heureux présage des triomphes à venir.

Ce sur quoi nous voulons insister, c'est la balance du vote, les suffrages accordés aux autres partis. Simple histoire de mise au point. En effet, le rédacteur d'un journal bi-mensuel de Montréal ne semble pas ajouter foi au résultat donné. Passe encore pour le Bloc, mais que des "jeunes de vingt printemps donnent leurs votes aux rouges ou aux bleus!" "Galéjade", "farce de carabin", écrit-il. "Ils ont voté rouge ou bleu pour se moquer, sachant que personne ne les prendru au sérieux". Et il ajoute: "Si c'était vrai que 203 (pardon 221) jeunes gens ont voté pour King et toute sa bande de politicailleurs québecois traitres au Québec, ont voté pour ces faux, ces hypocrites, ces menteurs publics, ce serait effrayant à concevoir. Un peuple a le droit d'être politiquement imbécile, mais point n'est nécessaire de monter sur la colline universitaire pour le crier sur tous les toits de la ville".

Hélas! cher monsieur Laurenclus, rien de plus vrai, de plus palpable que ces 221 jeunes, supporteurs du parti libéral et de M. King, rien de plus vrai aussi que 284 étudiants, en appuyant conservateurs, C.C.F., crédit-social, et libéraux ont voté pour tout ce qui a trait à notre politique de guerre actuelle, pour l'impérialisme effréné d'un gouvernement qui a perdu la tête et pour l'abject colonisme de nos représentants à Ottawa.

C'est triste, désespérant, décourageant et, disons le mot écoeurant. D'accord. Mais, au risque de faire pleurer monsieur Laurencius nous continuerons à lui étaler là, sous son nez le "bobo" des jeunes de notre classe dirigeante. Nous avouons que, pour nous-même, nous n'avons point encore découvert de "germicide", de désinfectant qui nettoyera l'esprit et le coeur de ces "deux cent petits vieux". L'éducation politique reste à faire chez nous. Et quand nous nous y mettrons tous pour de bon, des deux bras, les manches retroussées jusqu'aux coudes, alors peut-être que nos "deux cent petits vieux" et des milliers d'autres avec eux, se redresseront-ils et reprendront-ils figures de jeunes et vigoureux Canadiens français.

Cela ne se fera pas avant que tous les patriotes sincères se soient lancés dans la mêlée. S'ils continuent, comme plusieurs l'ont fait jusqu'ici, à abandonner cette noble fonction d'affiner le sens politique de leurs frères à une poignée d'hommes dévoués mais trop rares, alors inutile de gémir, inutile de se lamenter. Nos deux cent petits vieux, malgré tous leurs diplômes, leurs médailles et leurs prix, demeureront les mêmes "crétins" au point de vue national. Ils iront se multipliant car il n'est pas dans l'habitude du microbe de se replier sur lui-même et de mourir. C'est donc dire que dans vingt-cinq, cinquante, cent ans d'ici, nous aurons encore un nombre incommensurable de bleus et de rouges, mais peu ou pas de vrais Canadiens-français. La jeunesse libérale d'aujourd'hui sera la vieillesse libérale de demain. La traditionnelle basculade des partis continuera et "tout ira si mal au royaume de Danemark" qu'il sera bien près de mourir!

Pierre KIROUL.

La victoire à l'écran

Un "scoop cinématographique" de l'Office National du Film

L'histoire d'un demi-siècle de cinéma n'a pas de plus brillant chapitre que la réalisation, en moins de 48 heures, du documentaire: "SALUT A UNE VICTOIRE" de l'Office National du Film.

Dès les premiers échos de la victoire tout fut mis en branle dans les studios de l'Office du Film et aussitôt que la nouvelle s'en est répandue on distribuait, dans tous les principaux théâtres du Canada, une copie du "scoop" canadien, qui est un brillant hommage, en ce jour solennel, à tous les Canadiens.

"SALUT A UNE VICTOIRE", dont le commentaire fut écrit par Léonard W. Brokington, commentateur bien connu, fut réalisé en moins de deux jours.

Jeudi le 3 mai, à six heures, M. John Grierson, commissaire du gouvernement au film canadien, a donné instruction de commencer le film et dès samedi, le 5 mai, les laboratoires pouvaient présenter la première copie. La réalisation de ce film avait été retardée pour permettre d'y intégrer les prises de vues les plus récentes. Dans l'après-midi de samedi le négatif fut expédié à Toronto par bombardier. Quelques heures plus tard de multiples copies étaient distribuées dans tous les cinémas du Canada.

La version française du film a été réalisée simultanément. C'est l'honorable Thibaudeau Rinfret, juge en chef du Canada, qui présente le film. M. François Bertrand, de Radio-Canada, en est le commentateur.

L'industrie du cinéma canadien a, en cette occasion, accordé sa plus entière collaboration à l'Office National du Film en assurant à "SALUT A UNE VICTOIRE" la distribution la plus grande possible. Columbia Pictures of Canada, United Artists et France-Film ont pris charge de la distribution depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique.

Le personnel des studios de l'Office National du Film presque en entier a travaillé, jour et nuit, sous la direction de MM. Stanley Hawes et Nick Balla à la réalisation de ce fameux film; des équipes de jour et de nuit se succédaient, mais les chefs demeuraient. M. Guy Glover a réalisé la version française. Chaque seconde était précieuse dans cette réalisation précipitée et en dépit de toutes les précautions prises, plusieurs crises se produisirent et les techniciens ont sauvé plusieurs fois la situation par des improvisations de génie.

Le personnel des studios de l'Office National du Film, épuisé après de si longues heures de travail concentré, s'est rappelé la réalisation de: "L'HEURE H" qui avait été faite dans des circonstances analogues et avait été présentée sur les écrans moins de deux jours après le débarquement des Alliés sur les côtes Européennes, le 6 juin 1944. (Communiqué de l'Office National du Film).

Blezard Valley

(Courrier retardé)

Le 2 mai, nous avons eu la visite de Mgr Dignan, dans notre paroisse. Il y eut confirmation d'une quarantaine d'élèves. Le chant fut rendu par la chorale, organiste, Mme Emmanuel Prevost, Sr.

Le 10 mai, première communion de dix-huit enfants. Les fillettes étaient vêtues de robes blanches avec voiles, et les petits garçons, de complets foncés.

Mme D. Couillard se repose. Mme E. Prévost la remplace comme organiste.

Mme Edward Tremblay, de Hanmer, rendait visite à Mme H. Charbonneau ces jours derniers.

Dimanche, le 13 mai, dans la salle de l'école, des orateurs supportant le Bloc populaire adressaient la parole au peuple. Entre autres, M. Lionel Campeau, Georges Dugas, etc.

Peut-être l'on préfère avec quelque plaisir
L'orgueil de pardonner à l'orgueil de punir.— La Harpe.

La modestie est comme la discrétion: on demande moins pour se faire offrir davantage. — XXX

Blind River

POLITIQUE

L'énervement politique à Blind River n'est pas du tout comme les autres années en ce qu'il ne semble pas y avoir d'énervement. Il y a bien eu des assemblées d'organisation mais les hommes ne semblent pas y mettre d'entrain. Au cours de la semaine nous avons eu la visite de tous les candidats pour les élections provinciales et fédérales du district d'Algoma. Les candidats sont: parti libéral: MM. McDermid et Farquhar; C.C.F.: MM. Bradley et Strain; Conservateur: M. Allan Austin.

NOS SOLDATS

M. et Mme Pierre Smith ont reçu la nouvelle que leur fils, le soldat Joseph Smith a été gravement blessé outre-mer. Il y a trois ans que ce garçon est au front.

Le soldat Emile Pilon, rapporté mort en action. Sa mère vient de mourir le mois dernier, et il ne reste que deux soeurs pour le pleurer.

Le marin Henri Leclair est revenu chez lui. Depuis un an et demi il sert dans la marine canadienne sur la corvette "Malèque". En route de retour, il s'arrêta à Montréal pour visiter son père qui travaille là, et sa grand'mère qui y demeure.

VA-ET-VIENT

M. Roger Trahan, de Sudbury, visitait à Blind River la semaine dernière. Comme il fait du journalisme il voudrait que Blind River ait son propre journal. Qui aura l'initiative de le commencer?

M. Joseph Brisebois et son fils sont allés en visite à Sudbury.

Mme W. Vrooman est revenue d'une longue vacance à Hamilton.

M. Alex Ménard est revenue d'une visite au Sault-Ste-Marie.

M. Robert Inkster, de Sudbury, passa quelques jours ici visitant Mme W. Spiessmann.

Mme Emile Blais, de Sudbury, était ici dernièrement visitant ses parents, M. et Mme T. Fallu.

M. et Mme Armand Seguin sont revenus d'une visite à Montréal et à Sudbury.

M. et Mme Edward Fallu sont repartis à Port Arthur où ils travailleront et demeureront désormais.

DU FRANÇAIS

Dans la lutte pour le français au Bureau de poste, nous aurons comme adversaire, M. J. J. Fitzgerald. Un éditorial de L'Ami du Peuple, intitulé "L'Affaire de Blind River", lui a beaucoup déplu et son sang bouille contre nous. Je crois que M. Fitzgerald aura bientôt quelque chose à nous dire sur ce sujet par l'intermédiaire de la Tribune Libre de l'Ami du Peuple. Que l'Association canadienne-française de Blind River ait courage—il y a lutte, donc victoire!

Sturgeon Falls

Samedi après-midi, le 12 mai, à la demeure de M. et Mme F. E. Sullivan eut lieu un thé à l'occasion de la fête des mères. Le thé était organisé par le "Catholic Women's Club". Il y eut aussi vente de tabliers. Le magnifique gâteau fut gagné par Mme W. Maher .

M. Henri Thibeault est revenu de Cartier où il visitait des parents.

Mlles Thérèse Plouffe et Laurette Bonenfant sont revenus d'un voyage de quelques jours à Nobel.

M. William Dagenais, de Field, visitait M. et Mme Henri Latourelle dernièrement.

Mme Gaston Beauchesne et sa fillette, Denise, de Kapuskasing, ont visité M. et Mme W. Moylan.

Mme J. Furino et sa fille Gloria étaient de passage à Sturgeon en fin de semaine.

M. et Mme Donat Gauthier, ainsi que leurs enfants, Dianne, Marlyn et Raymond, de North Bay, étaient les invités de M. et Mme H. Stack.

Mlle Rita Laberge, C.W.A.C., de Oakville, visitait ses parents, M. et Mme N. Laberge.

Mlle Eva Doré est revenue d'Ottawa après une absence de trois mois.

Pte Leonard Roberts, du camp Borden, visite actuellement ses parents.

A M. et Mme Edmond Legault est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Richard. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Legault, de Warren. Porteuse, Mme François Lortie.

Verner

Le militaire J.-Paul Gagnon, stationné à Simcoe, Ont. passait une fin de semaine dans sa famille récemment.

Nous apprenons la futur mariage de Mlle I. Martin, de Bigwood, Ont., à M. Urbain Paquette, fils de M. et Mme A. Paquette de cette paroisse.

Nous sommes heureux de constater que la paroisse de Verner a sursouscrit son objectif fixé à $25,000. En effet, au-delà de $42,000 ont été souscrits ce qui veut dire 168% de son objectif.

LA FETE DES MERES

A l'occasion de la "Fête des Mères" les Enfants de Marie avaient préparé une agréable soirée en l'honneur des mamans canadiennes. Un très intéressant débat sur une question d'actualité, c.-à-d. sur les allocations familiales a été rendu. Mlle Marie-Jeanne Perreault et Mlle Françoise Filiatreault soutenaient l'affirmative et Mlle Irène Bouffard et Mlle Rose Miron la négative. Après judicieuse délibération du jury, M. l'abbé Plouffe, de Warren, rendit le verdict en faveur de la négative. Félicitations à tous! Quelques beaux chants appropriés à la fête ont été bien rendus par M. l'abbé Blais, Mlle E. Duchamme ainsi qu'un groupe de nos élèves.

Une intéressante petite saynète "Le petit mariage" par les petits a vivement récréé l'auditoire. Un message d'hommages fut adressé aux héroïne de la fête et un joli bouquet de fleurs leur fut présenté.

Hanmer

Mme Joseph Pharand est de retour de l'hôpital. Nous sommes heureux d'apprendre qu'elle se porte bien. Courage et prompt rétablissement à Mme Pharand.

M. Gérard Pharand quittait Sudbury pour revenir dans sa paroisse natale pour l'été.

M. et Mme Augustin Proulx avaient la visite récemment de leur neveu, Arthur-J. Pharand.

M. Gérard Lajambe est de retour d'un court séjour à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Explosion dangereuse

Les Fêtes du Jour de la Victoire seraient responsable pour une mésaventure. Un garçonnet, Marcel Fortin, 13 ans, a trouvé une fusée géante ou une bombe-mortier miniature. Marcel a apporté la pièce d'artifice chez-lui et en jouant l'a fait exploser. L'explosion a brisé toutes les vitres dans trois fenêtres de son foyer et a infligé de graves brûlures au garçonnet. Son état est maintenant favorable.

Drainage de la ville

La ville compléterait cet été deux autres sections du plan de drainage. Elle a demandé des soumissions pour creuser 70 milles pieds de terre dans le ruisseau Junction et la construction d'un pont en béton dans la région des rues Beech et MacKenzie. Le creusage se fera à plusieurs endroits depuis l'usine de Sudbury Creosote le long du chemin Long Lac jusqu'à l'égoût. Une autre section sera écurée entre les voies du Pacifique Canadien et la rue Elgin.

Les élections et la C.C.F.

D'après un rapport de M. Vic. Whalen, principal agent pour la campagne des deux candidats C.C.F. dans Sudbury et Nipissing: MM. R. H. Carlin et Ben Levert dans Nipissing ouest, tout avance bien et avec efficacité. La cause de ceci ce sont les 50 clubs C.C.F. disséminés entre Sudbury et North Bay et qui fonctionnent activement. Dans Nipissing est le travail est sous la gérance de MM. McLaren et Archie McLean.

Cinq comités sont ouverts dans Sudbury, d'autres le seront plus tard. Dans le Nipissing ouest on a tenu des assemblées à Creighton, Copper Cliff, Coniston, Capréol, Chapleau, Blezard Valley, Chelmsford, Waters, Markstay, Wahnapitae, Skead, Hanmer, Levack, à part celles nombreuses dans Sudbury. Une grande assemblée finale est à s'organiser pour le 27 mai au Théâtre Capitol à 8 heures p.m. Les orateurs comprendront les deux candidats et B. E. Leavens, secrétaire provincial de la C.C.F. A cette grande assemblée assisteront des représentants de tous le clubs C.C.F. du Nipissing ouest. On pourra les voir sur l'estrade. Ces clubs représentent 1,400 membres qui ont payé leur cotisation.

C.C.F. EN SASKATCHEWAN C.C.F.

UN ORDRE NOUVEAU POUR L'OUVRIER

Le gouvernement C.C.F. de la Saskatchewan a passé la meilleure législation pour les unions ouvrières sur le continent nord-américain. Non seulement cela mais le gouvernement l'a mis en force.

Cette législation garantit la sécurité pour les unions, les contrats de travail, deux semaines de vacances payées. En même temps un salaire minimum de 30 sous de l'heure. Le gouvernement ouvrier, le gouvernement C.C.F. a aidé à établir des écoles spéciales où des cours d'été se donnent sur le mouvement unioniste aux chefs d'unions et à d'autres intéressés à étudier la conduite d'une union, les droits des contrats de travail et son organisation. En Saskatchewan les unions de compagnie ont été bannies. Il y a de sévères punitions pour les contre-maitres anti-unionistes. La sécurité pour l'union et le "check off" sont maintenant obligatoires si l'union l'exige.

UN EXEMPLE: *Le traitement qu'un gouvernement ouvrier accorde aux ouvriers.*

Récemment le gouvernement de la Saskatchewan a signé un contrat collectif (le seul de cette sorte jamais signé par un gouvernement provincial ou fédéral au Canada) avec 600 employés civils. Cette entente modèle comprend l'inscription permanente des membres, le check-off, paye égale pour travail égal; une procédure facile pour les griefs, la journée de huit heures, trois semaines de vacances payées, temps et demi pour surtemps, temps double pour les fêtes chômées, allocations de 18 jours pleins par année avec paye pour maladie, et la séniorité reconnue pour hommes de service.

La compensation pour ouvriers est maintenant de 75 pour cent du salaire. Dans Ontario elle n'est que de 66 et deux tiers pour cent. Une personne blessée et dont le cas entre sur la compensation en Saskatchewan ne peut recevoir moins que $15.00 par semaine.

Les servantes en Saskatchewan gagnent $16.50 par semaine.

Autre exemple démontrant comment le C.C.F. travaille

La plus récente entente signée par le gouvernement a affaire avec les 850 employés de téléphone de la province. L'entente élimine les bas salaires et voit à un salaire basique minimum de $75 par mois; il voit à des hausses automatiques de salaires chaque six mois; aussi à l'atelier partiellement fermé avec le "check-off". L'enquête comprend la séniorité complète avec clauses pour promotion. En plus, il donne autant qu'un an de plein salaire sans travail pour maladie chez les plus vieux employés, voit à la santé et au bien-être, permanence de l'emploi après un an, temps double payé pour jours chômés, un plan rotatif pour vacances, une procédure facile pour les griefs et l'absence pour les directeurs d'union quand ils ont à s'occuper d'affaires d'union.

Co-opératives et Caisses Populaires

Les 250,000 personnes en Saskatchewan qui actuellement opèrent 2,500 commerces en co-opération, ont reçu du support du gouvernement pour encourager le mouvement coopératif. De nouveaux départements de co-opératives et de co-opération, ont vu le jour sous le gouvernement C.C.F. Des octrois financiers spéciaux ont été faits pour le développement de nouvelles co-opératives. En plus, le gouvernement veut entreprendre la tâche d'entraîner des centaines de personnes chaque année dans l'art de conduire des organisations co-opératives. Une personne non mariée recevra plus de $80.00 par mois, tout en apprenant; une personne avec des dépendants recevra plus de $160.00 par mois. Actuellement plusieurs millions de dollars par année sont retournés au peuple par le système de dividendes et non pas dans les poches des magnats des magasins à chaines ou d'autres profiteurs.

L'Education reçoit un coup de main

Des méthodes pour l'éducation sont complètement remodelées. Les écoles deviennent plus attrayantes avec certaines améliorations par lesquelles les talents artistiques ou mécaniques des enfants pourront être développés. A part ça, il y a trois raisons derrière ces changements. En résumé ils sont: (1) L'inauguration de l'administration des grandes unités scolaires pour en améliorer l'efficacité et sauver l'argent du contribuable. (2) Des octrois égalitaires pour promouvoir l'éducation à un stage désiré qui coûtera environ $615,000 par année. (3) Elévation du salaire minimum des instituteurs de $700. à $1,000 et $1,200, selon les certificats tenus par les instituteurs. D'autres augmentations pourront être obtenues dans l'avenir.

Etablissement de plans récréatifs

Le meilleur plan récréatif du Canada a été établi et fonctionne aujourd'hui dans plus de 500 centres. C'est un défi à tous villages, petites villes ou cités pour aider à promouvoir les activités sociales, culturelles et athlétiques pour les quelque 900,000 hommes, femmes et enfants s'intéressant surtout aux 300,000 enfants de 6 à 18 ans de la province. Ce plan, généreusement soutenu par les fonds du gouvernement, et réalisé par 20,000 instituteurs, travailleurs sociaux et chefs, tâche de donner à tout enfant de la Saskatchewan un entrainement approprié au point de vue physique, moral, culturel et vocationel. Les citoyens en vue par tout le Canada reclament ce plan comme le meilleur sur le continent.

Services médicaux pour tous

Le gouvernement C.C.F. a vu à ce que des soins gratis médicaux, chirurgiques et d'hôpitaux pour les pensionnés du vieil âge et des aveugles, aussi bien que les veuves reçevant pension et leurs enfants. Ceci comprend 25,000 personnes. On donne gratuitement des soins nécessaires à ceux qui sont dans des institutions mentales, et ceux qui souffrent du cancer et de la tuberculose. On va de l'avant dans l'entrainement de docteurs, et de gardes-malades dans l'Université Provinciale. Récemment le gouvernement a invité plus de 400 docteurs à venir au Saskatchewan et pour travailler à un salaire initial garanti de $5,000 par année avec augmentation graduelle jusqu'à $10,000 par année. La C.C.F. dans la Saskatchewan est déterminée à voir à la santé de son peuple.

Reconstruction et Rétablissement

Le gouvernement C.C.F. s'est embarqué en affaires sur une grande échelle. Ils ont déjà acheté deux plants d'hydro, un plant de briques, un plant de laine, un plant d'imprimerie, un plant pour filets de poissons, un plant pour arranger la viande, une agence de fourrure, et un plant de sulphite. Les profits provenant de ces industries retournent au peuple dans des salaires plus élevés et la sécurité sociale en général. Un emprunt de $1,000,000 lancé récemment au public fut sursouscrit par $250,000. Cet argent est pour l'achat d'industries.

L'assurance vendue à prix coutant

L'assurance est maintenant offerte au peuple de Saskatchewan au prix coutant. Ceci veut dire une économie de centaines de mille dollars par année.

L'agence d'achat du Gouvernement

Cette agence en vue de l'achat de tout ce qui est nécessaire aux départements gouvernementaux a déjà sauvé à la province $200.000.

Pension du vieil âge — Bien-être de l'enfant

On a alloué une augmentation de $806,000 pour les pensions du vieil âge tandis que le département du bien-être pour enfants a reçu $550,000 de plus.

On veut que les ressources rapportent

On a passé une législation en vue de développer plus de ressources de la province et retourner plus de profits au peuple. Voici brièvement cette législation: (1) Acte sur la taxe des Mines imposant deux nouvelles taxes aux propriétaires et minéraux. (2) Législation qui donne au gouvernement le pouvoir de se lancer dans le champ du développement industriel (exemple en haut). (3) Un acte qui lève un impôt sur du poisson pris pour raisons commerciales, imposant des licences pour les marchands de poissons et de bois, qui pourvoit à un service d'inspection. (5) Un acte qui accroit les dûs sur les licences d'allocations de bois pourvoyant à une nouvelle forestière. (5) Un acte qui amène la commission de l'électricité sous la juridiction du département.

Vieilles commissions abolies

En établissant des commissions qui n'étaient plus serviables, érigées par le vieux régime libéral et donnant l'autorité aux cabinets, et par là augmentant l'officacité et se débarrassant des choses doubles et de gaspillage, des centaines de milles dollars ont été économisés aux contribuables de Saskatchewan.

Ontario peut faire la même chose

Sous un gouvernement C.C.F. après le 4 juin, Ontario peut doubler les succès énormes de la C.C.F. en Saskatchewan. Si vous croyez dans ces mesures, c'est votre devoir d'étudier la politique, de venir avec la C.C.F. et répandre ce message d'espoir.

Le 4 juin, au provincial, votez Carlin.
Le 11 juin, au fédéral, votez Ben Levert.

Vous êtes priés de découper ces séries d'articles et de les passer à votre ami. Mallez-le à une connaissance, discutez-en le contenu avec votre famille. Parlez C.C.F. et faites vivre la Démocratie.

Opinions et événements

par JEAN-CLAUDE RICHELIEU
(collaboration spéciale à l'Ami du Peuple)

L'EX-DEPUTE DE NIPISSING

Le Dr J.-Raoul Hurtubise dirigera la publicité française en Ontario pour le parti libéral, dans la présente campagne électorale fédérale et provinciale. C'est la nouvelle que nous apprend le "Droit" d'Ottawa.

Au correspondant de ce même journal qui s'enquérait s'il serait de nouveau candidat dans Nipissing, le Dr Hurtubise a répondu non.

"J'ai décliné l'offre que l'on me fit d'être une quatrième fois porte-étendard du parti libéral..."

Après avoir jasé de sa tâche arduc en organisant la convention, notre ex-député crut de son devoir de faire une profession publique de sa foi libérale. "Depuis plus de vingt ans que je travaille pour la cause libérale, je tiens à lui être fidèle jusqu'à la fin. C'est pour cela qu'après avoir assuré l'organisation des comités dans mon comté, je mets actuellement mon temps et mes talents à la direction de la publicité libérale en Ontario".

Comme on le voit, M. le docteur Hurtubise ne s'est pas encore retiré de la politique active. Dommage qu'un homme avec de telles potentialités intellectuelles ne trouve d'autre emploi où dépenser ses énergies et ses talents! S'il avait au moins la pudeur de ne pas se rendre ridicule après nous avoir si lâchement trahis. La cause libérale! Qu'est-ce que cela représente au Canada, en Ontario? Est-ce le salut du Canada? La libération des Canadiens français? Le relèvement économique et social des habitants de notre pays? Les valeurs civilisatrices du christianisme? La cause libérale serait-elle enfin un évangile nouveau destiné à sauver les principes qui nous sont si chers? Non, la cause libérale, c'est la cause de ceux qui ont paru servir le Canada pendant une vingtaine d'années, la cause de ceux qui prétendent s'être mis au service des Canadiens français, c'est la cause de tous ceux qui ont renié leur parole d'honneur en votant "oui" au plébiscite et en décrétant la conscription pour service étranger au mois de novembre dernier.

Nous aimerions à conserver tout notre calme à l'aspect d'une si odieuse supercherie; mais quand nous pensons que l'homme qui a incarné et incarne encore la cause libérale, c'est un homme de notre race, un Canadien français et un catholique, le coeur nous manque, le coeur nous lève. Pouvons-nous pardonner à un ami qui nous a trahi et qui, loin de se reprendre et d'avoir horreur et remords de son acte déloyal, persiste à perpétuer son crime? Non, jamais. Car nous sommes assurés que cet homme a retardé gravement l'avancement des Canadiens français en Ontario. Que ceux qui veulent le suivre le suivent. Qu'ils ne viennent pas s'afficher comme patriotes car ils seront dénoncés. S'il y a eu un temps où le parti libéral a semblé (nous disons bien: a semblé) travailler pour les Canadiens français, ce temps n'est plus. Plus que jamais nous devons compter sur nos propres forces. Si nous voulons une politique qui soit chrétienne, canadienne, et canadienne-française, nous nous la donnerons nous-mêmes.

Appel aux voteurs

Citoyens,

Il se peut que le "Bloc Populaire Canadien" n'ait pas le temps de se rendre dans toutes les paroisses pour tenir une assemblée. Devant cette hypothèse nous avons cru bon de vous faire un appel à longue distance en faveur du "Bloc Populaire Canadien" le seul parti disposé à travailler positivement aux intérêts des Canadiens et surtout des Canadiens français.

Vous savez où nous a menés la politique impérialiste des vieux partis et nous savons que vous n'êtes pas prêts à vous laisser leurrer une autre fois.

Vous voulez un parti qui prendra à coeur les intérêts de votre pays et non ceux de la mère-patrie. Alors, pour ne pas être illogiques avec vous-mêmes vous devez mettre de côté les vieux partis, la C.C.F. et Crédit Social inclusivement. Ceux-ci présentent une politique socialiste et impérialiste déprimante. Vous savez ce qu'il en coûte pour aller défendre les pays d'Europe.

Voilà donc quatre partis pour lesquels vous ne pouvez voter. Il vous en reste seulement un: Le "Bloc Populaire Canadien". Voilà le parti qui apportera à notre pays malade la réforme sociale économique et nationale qu'il lui faut. Voilà le parti qui ne craint pas de mettre sur son programme l'indépendance pratique du Canada et la lutte contre l'impérialisme. Voilà le seul parti pour lequel peut voter le Canadien du Canada. Le "Bloc Populaire" ne fait pas son élection avec des histoires de construction de ponts et de chemins, d'érection d'écoles et de salles, (ce que les vieux partis ont toujours promis et n'ont jamais fait) mais il vous présente un programme qui englobe tout cela en plus de régler les questions de plus grande importance. Aucun homme intelligent et averti en sciences sociales ne peut trouver de défectuosités dans ce programme.

A vous donc, citoyens, de soutenir un parti canadien (oui, je dis bien un parti canadien car les autres n'agissent pas ainsi) et au lendemain de l'élection fédérale du 11 juin vous aurez conscience d'avoir fait votre devoir. Vous avez une chance de jouer un rôle important dans l'avenir de votre pays. Canadiens, accordez votre vote au député du "Bloc Populaire" et l'on dira de vous: "Voilà des gens intéressés dans l'avenir de leur pays, voilà des gens à qui on ne ment pas indéfiniment.

O.A.D.

M. R.-D. Duhamel candidat du Bloc

Une nouvelle qui a été toute une joie pour les adhérents du Bloc fut celle annonçant la candidature de Roger Duhamel pour le Bloc Populaire dans Montréal-St-Jacques. M. Roger Duhamel, l'une des toutes premières figures parmi celles qui méritent encore le nom de chefs canadien-français, parce qu'elles l'ont prouvé, était jusqu'à ces derniers temps président de la St-Jean-Baptiste de Montréal. Voyant sans doute qu'il pourrait faire davantage pour les siens et la cause française en se présentant dans le Bloc, il n'hésita pas à donner sa démission. Voici quelques unes des idées qu'il exprima la semaine dernière en parlant en faveur du Bloc:

* * *

Dans moins de quatre semaines, la population canadienne aura le privilège de porter jugement sur ses gouvernants, sur ceux qui, depuis cinq années, ont assumé les responsabilités du pouvoir et prétendent représenter le sentiment général de notre peuple. Ce sera pour nous tous l'occasion d'étudier de près l'oeuvre du parti libéral et de constater les ruines accumulées par une politique de trahison, de lâcheté et de faiblesse. Nous pourrons ainsi passer en revue les lamentables résultats de décisions à courte vue, d'initiatives contraires à nos intérêts les plus évidents comme les plus sacrés, de gestes posés sans aucun souci des exigences nationales. En d'autres termes, le 11 juin prochain, ce sera le jour de reddition des comptes, ce sera le moment où un peuple irrité et lassé de tant d'hypocrisie et de pusillanimité mettra par-dessus bord des serviteurs infidèles, tout comme furent chassés les vendeurs du temple de l'Evangile, car vraiment nos administrateurs libéraux se conduisirent avec autant d'indignité, surtout depuis les années terribles de la guerre que nous avons traversées.

La position des Canadiens français dans cette lutte demeure nette et précise. Ils ont à choisir entre les candidats libéraux, qui se réclament de toutes les erreurs et de tous les reniments passés, et les candidats du Bloc Populaire canadien, qui leur apportent une politique virile, honnête, courageuse, chrétienne, fondée sur les données fondamentales de la vie canadienne.

Or, mesdames, messieurs, la tactique actuelle du parti libéral, impuissante à contre dire victorieusement les arguments sérieux et irréfutables que nous invoquons, c'est de recourir à la calomnie, procédé qui lui a si longtemps servi, c'est de répandre dans l'opinion des fausseté sur notre compte, afin d'égarer les jugements et d'induire la population à renouveler aux gouvernants coupables un mandat qu'ils ont honteusement trahi. Ces trucs cousus de fil blanc pouvaient atteindre leurs fins, tant que nous nous contentions du jeu de bascule entre les deux vieux partis, mais cette époque, Dieu merci est révolue et ne reviendra pas. Nous avons aujourd'hui un groupe d'hommes qui ne brûlent plus d'encens devant un autel bleu ou un autel rouge, un groupe d'hommes affranchis de servilités de la liturgie partisane et qui ne redoutent pas de s'attaquer de front, courageusement, aux problèmes auxquels doivent trouver une solution les meilleurs éléments de notre peuple. On continuera sans doute de nous jeter de la boue, mais la population intelligemment renseignée, ne permettra plus qu'on le trompe une fois de plus. Elle exigera impérieusement de ceux qui ont abusé de sa confiance qu'ils dévoilent leurs batteries et qu'ils ne lui fassent plus prendre des vessies pour des lanternes.

Triste geste des créditistes

Les créditistes de la région, des canadiens-français pour un bon nombre, supportent un anglais au fédéral. Cette attitude de gens qui se prétendent patriotes est incompréhensible. Ces personnes travaillent donc aussi à diminuer notre prestige à Ottawa. Notre représentation déjà affaiblie par une injustice révoltante des libéraux est donc menacée aussi par les créditistes! Ceci demande explication immédiate.

"RELATIONS"

EDITORIAL— Faisons-nous de la politique, Louis C. de Léry.
ARTICLES—Le soin des épileptiques—Albert Plante
Le problème des cartels—Burton Ledoux.
Nos bûcherons—Ernest Arsenault.
CORRESPONDANCE— Un témoignage—A new friend.
Que sera l'avenir?—Un officier.
Atavisme—Franco-Ontarien.
COMMENTAIRES— L'organisation professionnelle.—Le bourgmestre Karl Lueger.—Distinctions opportunes.—"Prière pour demain".—L'exemple de Ponce-Pilate.
CHRONIQUES — L'inexplicable taux décroissant.—Léon Lebel.
Progrès du monde.—Alex. Dugré.
La conférence panaméricaine de Chapultopec.—Joseph Ledit.
Notre grand Fridolin.—Roger Duhamel.
LIVRES RECENTS—L'homme d'affaires.
Iberville le conquérant.
A la gloire de Verlaine.
Sondages.
Le monde classique.
Poètes catholiques de la France contemporaine.
EN TROIS MOTS.

"RELATIONS"
1961, rue Rachel Est, Montréal
CHerrier 3101
Abonnement: $2.00 par année. Le numéro: $0.25.

pour notre prochaine partie de cartes. Démonstration pour semer le blé-d'inde et les fèves par Mme A. Matte. Nous envoyons une commande pour sacs de cotons vides. Prix de présence donnée par Mme Arthur Perron, gagné par Mme Edouard Darveau, 31 fermières assistaient à l'assemblée.

L'indiscrétion ne devrait être tolérée que dans les magasins de curiosité. — Eugène Chavette.

• •

La seule avarice qui soit permise, c'est celle du temps. — Yung.

• •

La vérité est utile à qui l'entend et nuisible à qui la dit. — Boiste.

• •

En amour, l'innocence est un savant mystère. — Regnier.

• •

Sauvez l'individu et vous sauverez la race. Unissez la charité à la justice, faites même que la charité prévale sur la justice. Ainsi vous atteindrez à l'harmonie sur la terre entière. — Sa Sainteté Pie XII.

Fashion Craft Shops Ltd.

Complets pour messieurs

18 rue Elm, est Téléphone 3-0523

Buvez les liqueurs douces
SILVER FOAM
Qualité supérieure
Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.
Tél. 7-7561 185, rue Lorne

SUDBURY ONTARIO
LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
TEL. 5-5621 142 RUE EYRE

NON!

FEMMES DU CANADA

C'est en pensant à vos époux, à vos fils, à vos frères, à vos fiancés, que vous avez voté

NON

au plébiscite d'avril, 1942

MEFIEZ-VOUS!

Le régime qui a conscrit vos fils pour la guerre contre l'Allemagne

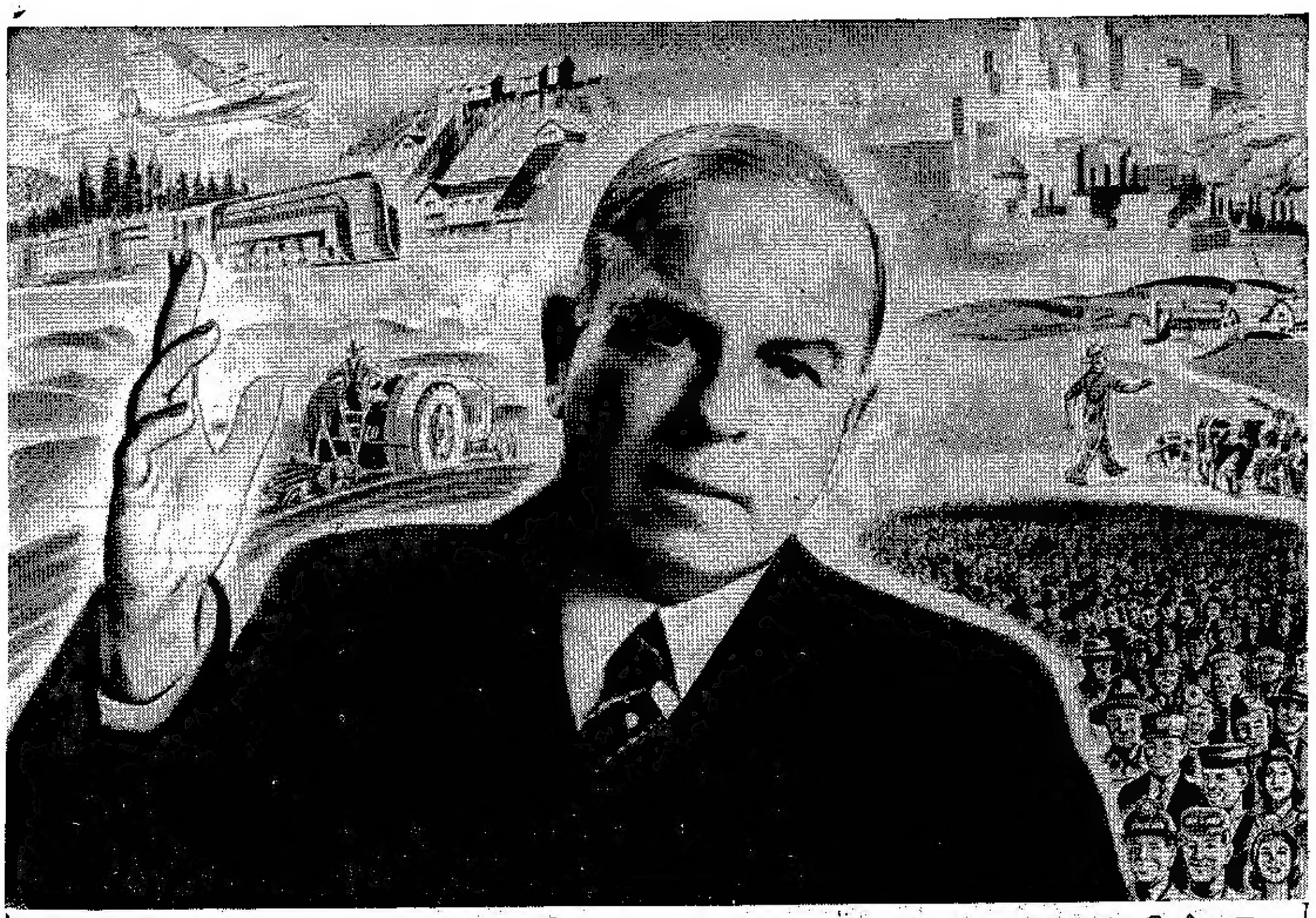
LES CONSCRIRA POUR LA GUERRE CONTRE LE JAPON.

Aidez-nous à organiser la défaite de ce régime, en souscrivant AUJOURD'HUI MEME pour aider à la victoire de votre candidat.

Adressez votre souscription à

LE COMITE DU BLOC POPULAIRE
J.-E. BLAIS, org.
139 rue Louis, Sudbury, Ont.

La plus petite souscription sera vivement appréciée



Malgré la guerre, KING a porté le Canada AU SOMMET

L'ÉLOQUENCE DES CHIFFRES

1939	REVENU NATIONAL	1943
$ 4,553,662,000		$ 8,800,000,000
1939	SALAIRES ET BONIS	1942
$ 2,604,619,000		$ 7,090,000,000
1939	ACTIF PRODUCTIF DU DOMINION	1943
$ 484,761,502		$ 6,182,849,101
1939	TOTAL DES DÉPÔTS EN BANQUE	1943
$ 3,060,859,111		$ 4,592,336,705
1939	DÉBITS BANCAIRES	1943
$31,617,352,000		$53,796,715,000
1939	ASSURANCE-VIE EN VIGUEUR	1943
$ 6,776,262,587		$ 8,534,135,275
1939	PRODUCTION INDUSTRIELLE	1942
$ 3,474,783,528		$ 7,553,794,972
1939	COMMERCE EXTÉRIEUR	1943
$ 1,675,981,638		$ 4,706,552,167
1939	EXPORTATIONS DE FARINE DE BLÉ	1943
$ 16,378,301		$ 66,273,692
1939	EXPORTATIONS DE BACON	1943
$ 32,656,049		$ 116,121,532
1939	EXPORTATIONS DE BEURRE	1943
$ 2,673,765		$ 3,819,800
1939	EXPORTATIONS DE FROMAGE	1943
$ 12,248,650		$ 26,211,113

KING a conduit l'effort de guerre depuis cinq ans. Sous sa direction, le Canada est devenu un grand pays: c'est la troisième puissance navale, la quatrième puissance aérienne, industrielle, agricole et exportatrice du monde.

KING a su maintenir la stabilité économique et financière du Canada. On lui doit les immenses progrès que notre pays a réalisés depuis 25 ans. La production de nos usines, de notre agriculture, de nos mines et de nos forêts fait l'étonnement de l'univers.

A une époque critique, où des nations plus puissantes que la nôtre voient leur système économique gravement compromis, le Canada, au contraire, sort de la tourmente plus prospère et mieux organisé. Un avenir magnifique s'ouvre devant nous, pourvu que nous suivions le chemin que nous a tracé notre chef, William Lyon Mackenzie King.

KING s'est dépensé pour l'avenir du pays. Tout Canadien est en mesure de gagner sa vie, grâce à une bonne législation et à l'excellente situation financière du Pays.

Que chacun se dise donc:
"Hier, Mackenzie King m'a bien servi, demain, je peux compter sur lui."

SON PASSÉ GARANTIT VOTRE AVENIR

VOTEZ POUR LE CANDIDAT KING

LE COMITÉ CENTRAL LIBÉRAL, MONTRÉAL

2W

Extraordinaire insecticide

Une des plus grandes expériences à date, avec l'insecticide DDT développé durant la guerre, sera entreprise au début de mai, dans le territoire du lac Nipigon, au nord de Fort William, dans un effort pour arrêter les dégats causés par le ver des sapins qui menace de détruire une grande étendue de forêt. Des avions du C.A.R.C. spécialement équipés, répandront du DDT sur une section d'environ 100 milles carrés.

Cette expérience fait suite à une autre, entreprise récemment dans le parc Algonquin, sous la direction du Département des Terres et Forêts de l'Ontario. C'est un effort conjoint des autorités agricoles américaines et canadiennes. Des observateurs du Département de l'Agriculture des Etats-Unis, et du même Département à Ottawa, suivront les résultats de leurs quartiers généraux établis à Fort William.

Le Canada doit fournir une quantité toujours grandissante de bois de construction et de bois de pulpe. Les experts en conservation des forêts ont donc décidé d'étudier tous les moyens possibles pour empêcher la destruction, par les insectes, des arbres qui nous permettront de répondre aux besoins militaires qui augmentent sans cesse et aussi fournir ce matériel essentiel pour la reconstruction des cités et des villes dévastées outre-mer.

C'est du DDT qui fut expédié à Naples au printemps de 1943 quand le typhus menaçait de se propager en épidémie. Les autorités militaires décidèrent alors de prendre la situation en main et, chaque jour environ 20,000 personnes, riches et pauvres, étaient saupoudrées de DDT. Plus de deux millions de personnes y passèrent, et bientôt cette plaie, propagée par les poux, diminua aussi rapidement qu'elle s'était propagée. Ce fut la première fois dans l'histoire qu'un fleau de typhus fut arrêté en mi-hiver.

Et, dans le sud du Pacifique, où les troupes alliées combattaient sauvagement contre les nippons, un des tueurs non les moins dangereux était la malaria. Le DDT fut de nouveau employé et les résultats furent tout aussi magnifiques. Les troupes alliées devaient se battre pour passer d'une île à l'autre. Leurs provisions de quinine étaient très réduites. Le DDT tua tous les genres de maringouins qui transmettent cette grave maladie.

Le DDT est un composé chimique découvert vers l'an 1870. Comme il arrive souvent aux fruits de nombreuses recherches scientifiques, il demeura simplement une curiosité inutile jusqu'en 1939 quand, de Suisse, nous vinrent les premiers rapports de son utilité. Sous forme de poudre à un pour-cent, il a été employé comme insecticide puissant. Il sauva en Suisse une récolte de pommes de terre menacée par la scarabée du Colorado.

A partir de ce moment-là, les récits des bienfaits du DDT se lisent comme un conte de fée. Le DDT (dichloro-diphényl-trichloroethane) est inoffensif pour les hommes et les animaux mais il est prouvé qu'il détruit une grande variété d'insectes qui infestent les maisons, qui détruisent les récoltes et d'autres qui sucent le sang propageant ainsi les maladies chez les hommes et les animaux. On rapporte que son action est fatale que l'insecte mange la drogue ou qu'il la touche seulement. Formant une pellicule sur les surfaces, on rapporte qu'il demeure effectif pendant plusieurs semaines à la fois.

Le DDT peut être mélangé à du liquide ou à de la poudre. Pouvant être dissout à l'aide de plusieurs dissolvants, il est possible de le vaporiser en nuage dans les airs tout comme sur la terre. Lorsqu'il est vaporisé sous forme liquide, il tue non seulement les insectes à ce moment-là, mais son effet se fait sentir pendant des mois. Appliqué sous forme solide, il tue aussi les insectes à corps.

Le DDT fut récemment mis en vente pour usage général. Cependant, il est encore rationné cette année par le Directeur des Pesticide du Canada, pour vaporisation des étables, pour les établissements d'empaquetage de vivres et pour les hôpitaux, etc.

Il n'y en a pas encore de disponible pour tuer les mouches des maisons. Quand il sera mis sur le marché général, les manufacturiers réguliers d'insecticides le vendront prêt à être utilisé. On ne sait pas encore au juste quand il pourra être employé régulièrement pour les récoltes. Les fermiers bénéficieront de son arrivée en l'appliquant en poudre sur les récoltes, en le vaporisant sur les animaux sur lesquels il tue impitoyablement les poux et les mouches, et en l'appliquant à l'état liquide sur les murs intérieurs des étables et des granges. La ménagère bénéficiera de sa protection contre la mouche ordinaire et le maringouin affamé, ainsi que les mites destructives.

La division de chimie Naugatuck de la Dominion Rubber Company, à Elmira, Ontario, seul manufacturier au Canada, en a commendé la production. Certains ingrédients chimiques doivent être importés des Etats-Unis, mais il sera bientôt possible de les obtenir tous dans ce pays. L'importance du DDT en temps de guerre est indéniable quand on sait que la guerre avec le Japon nous empêche de nous approvisionner d'un des principaux insecticides, le pyrethrum, et ensuite par la perte de la Malaisie, notre principale source de rotenone tenant le deuxième rang parmi les insecticides, fut aussi coupée. Les possibilités et les limites du DDT ne sont pas encore toutes connues. Ses qualités en tant qu'insecticide sont bien prouvées; malheureusement il tue aussi les bons insectes tout comme les autres, les bienfaisants scarabées et sous certaines conditions, il tuera aussi les abeilles. Durant une récente expérience dans le parc Algonquin quand du DDT fut vaporisé d'un autogyre dans un effort pour combattre une épidémie de vers de l'épinette, les résultats furent les suivants: les larves des vers furent tuées tout comme les vers ainsi que nombre d'autres insectes. Les grenouilles et les serpents moururent aussi. Les oiseaux, les suisses, les souris, les castors et les chevreuils du parc était sains et saufs.

Les découvertes d'un comité de 7 hommes qui depuis un an étudie les effets du DDT indiquent que cet insecticide miraculeux est une arme appréciable contre l'invasion de nos forêts par les insectes. D'après le professeur T.-R. Loudon, Ingénieur en aéronautique à l'Université de Toronto, le docteur R.-R. Langford qui étudia les poissons, James Savage, biologiste, qui étudia les invertébrés aquatiques, S. Logier, amphibies et reptiles, B. Mackie, mammifères, et K.-E. Stewart de la Division des Insectes des-Forêts, Département de l'agriculture, Ottawa: "La population d'un petit secteur par les insectes utiles et autres, détruits par cette drogue, se fait beaucoup plus vite que le reboisement de la forêt quand il nous est impossible d'enrayer les dégâts d'insectes nuisibles.

Les autorités nous avertissent que le temps propice pour les applications contre différentes pestes, sous diverses conditions, n'est pas encore déterminé. L'emploi du DDT mélangé à divers autres ingrédients doit être éprouvé afin de fournir un liquide ou une poudre économique et efficace.

Plus d'expériences ont été faites sur le DDT durant les trois dernières années que sur tout autre composé insecticide, dans une aussi courte période. Le facteur qui déclancha cet intérêt envers le DDT est de beaucoup supérieur à tous les autres insecticides pour protéger les forces armées contre les insectes propagateurs de maladies, comme les poux de corps, les maringouins et les mouches; la rareté due à la guerre du pyrethum et du rotenone précédemment indispensables, déclancha une recherche intensive pour trouver aussitôt que possible des substituts satisfaisants; les résiduts de DDT demeurent effectifs pendant beaucoup plus longtemps que tout autre insecticide connu; et les résultats extrêmement favorables des essais de laboratoire et du dehors faits en 1943 quand le DDT fut primitivement employé dans cette partie de l'univers contre les insectes de l'agriculture. Le DDT est devenu l'objet des rêves de milliers de personnes qui ne l'ont jamais employé et ne l'ont même jamais vu.

Animaux sauvages

Lors d'un congrès tenu récemment à Ottawa sur la faune, on discuta la question d'un meilleur emploi du surplus d'animaux sauvages au Canada et on fit ressortir la nécessité d'éviter le gaspillage dans toute réduction quelconque de la population animale de nos forêts.

On signala qu'une très faible quantité de gros gibier tué par les chasseurs au Canada est actuellement mise à profit, de sorte qu'une grande partie du plus beau cuir et de la meilleure viande reste en décomposition dans la forêt. Celui qui tue un chevreuil ou un orignal, n'en retire en bien des cas que la tête et quelques morceaux de viande de choix.

En outre, il se fait un gaspillage regrettable d'animaux sauvages mortellement blessés, mais jamais retrouvés, par suite d'un tir imprécis ou dépassant la cible et à cause de l'absence d'un chien d'apporte. Le feu est également un des éléments les plus dévastateurs de la faune. A l'approche du printemps, il convient de rappeler à tous ceux qui s'intéressent à la conservation des animaux de nos forêts, qu'on doit exercer de grandes précautions en ce qui concerne l'emploi du feu dans les bois ou les espaces libres.

Dans un avenir assez rapproché, il faudra peut-être tirer parti de toutes les ressources naturelles afin de procurer le plus d'emploi possible et d'assurer la subsistance de tout notre peuple. Le gaspillage ou la destruction insensée de quelqu'une de ces ressources pourrait exercer une influence défavorable sur la capacité du Canada à rétablir avec succès ses anciens combattants, hommes et femmes, ainsi que ses ouvriers de guerre. Il semble que le temps presse de recourir à des méthodes susceptibles d'éviter le gaspillage et d'assurer une meilleure conservation de ces ressources, parmi lesquelles la faune, intelligemment surveillée, constitue une réelle valeur pour le bien-être du peuple Canadien.

Nombre de délégués présents au congrès insistèrent sur l'importance des ressources du Canada en animaux sauvages. Lorsqu'on songe que plus de 90 p. 100 de tout le territoire canadien peut assurer la subsistance de la faune et que dans plus de la moitié de cette étendue le gibier constitue encore le seul peuplement, on doit se rendre à l'évidence qu'il représentera un élément important dans le développement graduel d'après-guerre.

Les valeurs en gibier, en tant qu'elles concernent le commerce de la fourrure, le tourisme et le sport, sont permanentes et renouvelables lorsqu'on les assujettit à un sage contrôle. Beaucoup d'anciens combattants trouveront sans doute après la guerre un emploi utile et rémunérateur dans les occupations de guides pour les pêcheurs et chasseurs, de fournisseurs, gardes-chasse, investigateurs et conservateurs de la faune. Un grand nombre de personnes engagées dans d'autres métiers voudront chercher leur divertissement dans la chasse et la pêche, ou uniquement étudier les créatures sauvages dans leurs retraites, là où règne une atmosphère de paix et où l'on sent l'éloignement du tumulte de la guerre. La faune peut aussi devenir une des principales attractions touristiques du Canada. Toutes ces considérations démontrent le besoin d'une économie prudente et d'une sage administration de cette importante ressource.

On fait présentement la trappe de milliers de rats musqués pour leur précieuse fourrure. La plupart des trappeurs comprennent que la carcasse apprêtée possède une réelle valeur marchande comme nourriture. Si les méthodes d'apprêt et de manutention de cette importante source d'approvisionnement de viande sauvage étaient plus connues, l'emploi du rat musqué sous forme de nourriture se répandrait rapidement. Le Ministère des Mines et Ressources à Ottawa a publié un feuillet contenant plus d'une douzaine de recettes concernant la cuisson de la viande de rat musqué dans le but d'en augmenter la consommation et de diminuer le gaspillage énorme de cet excellent petit "lièvre des marais", ainsi qu'on le désigne parfois.

Vient de paraître

"AVANT LE CHAOS"

Dans un avant-propos empreint d'une subtile ironie et d'une mélancolique douceur, Alain Grandbois nous explique le titre qu'il a voulu donner au recueil de quelques-unes de ses meilleures nouvelles. Non seulement l'explique-t-il, ce titre, mais encore, dans une pensée pleine de tact et de délicatesse, cherche-t-il à le justifier. "Je les ai vécues", dit-il, "avant le chaos". Et de se pencher ainsi avec une commisération infinie sur les douleurs du temps présent, pour excuser en quelque sorte ces jeux de l'esprit et de l'imagination, l'auteur a bien réussi à faire naître chez tous le désir de connaitre mieux — pour la comprendre — l'époque magique d'avant le chaos.

En fait, ce délicat justificatif était-il nécessaire? Nous ne le croyons pas. Tant qu'il y aura des hommes et des femmes, qui naissent et meurent, qui aiment et souffrent, il leur faudra trouver dans le rêve, dans un monde chimérique au besoin—pour échapper aux terribles matérialités de leur époque—un aliment à leur soif de bonheur, l'oubli des duretés de la vie, un exutoire à leurs peines.

Qui, mieux que Grandbois, pourrait nous faire sortir, par la magie des mots, du terre-à-terre d'une existence parfois trop terriblement quotidienne? Grand voyageur devant l'Eternel, conteur au verbe coloré, à l'expression pittoresque, il a planté pour nous les décors merveilleux des pays qu'il a traversés. Nous y pénétrons avec lui, avides d'inconnu, d'inexpérimenté, de rêve. Et ce voyage hors du présent, hors de nous-mêmes, n'a pas déçu notre attente.

Avant le Chaos — Alain Grandbois — 208 pages — broché—$1.25 (par la poste $1.35).

L'intérêt personnel n'est que la prolongation en nous de l'animalité. L'humanité ne commence dans l'homme qu'avec le désintéressement. — Amiel.

LES VERS GRIS DANS LES JARDINS

Dans les petits jardins établis derrière la maison, on peut protéger contre les vers gris les plants que l'on veut transplanter, en plaçant autour de la tige de chaque plant un collet de gros papier dont le bord inférieur est enfoui dans le sol. Une vieille boîte de fer blanc dont le dessus et le fond ont été enlevés fait très bien pour cela.

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 3-0108 Res. 6-6132
25 rue Beech

Pour les réceptions de mariages, les danses, et autres activités sociales, la salle de danse de l'Hôtel Frontenac est à votre disposition
l'Hotel FRONTENAC

KARL LEHTO
J.-T. PAQUETTE, Propriétaire
SPECIALITES POUR HOMMES
Habits sur mesures — Chaussures "Strider"
Chemisees "Tooke"
Valises, malles... — Chapeaux "Biltmore"
ASSORTIMENT COMPLET D'HABITS DE TRAVAIL
84, rue Durham Sud — Tél.: 6-6641

217 RUE KING SUDBURY
J.-R. MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES
ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

J.-B. DUCHARME
Service Funéraire
73 rue Beech Téléphone: 6-6302

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE
ATTENTION !
Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un expert. Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez
ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49 rue Cedar Téléphone 3-0611
EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

42 rue Borgia Sudbury, Ont.
ADAM & CIE
Epicerie moderne - Viandes de choix
DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

LETTRE D'OTTAWA

(suite de la première page)

vinces anglo-canadiennes. L'attitude de M. King va être exploitée pour des fins contraires. Tandis que les impérialistes vont s'en servir pour crier, dans les provinces anglo-canadiennes, que M. King ne veut faire qu'un effort verbal de guerre totale contre le Japon, les partisans de M. King vont utiliser l'attitude du leader du Parti conservateur progressiste, dans la province de Québec ou dans les milieux français des autres provinces, pour rallier le Canada français autour du Parti libéral, en dépit de l'attitude que M. King a prise, au cours de la guerre contre l'Italie et l'Allemagne, sur la conscription.

En tout cas, M. Bracken, par le discours qu'il a prononcé à Ottawa, au cours de la semaine, s'est aliéné à jamais l'appui du Québec et il a signé la défaite de tous les candidats conservateurs canadiens-français se présentant dans des circonscriptions canadiennes-françaises, par sa réclamation de l'envoi des conscrits en Extrême-Orient.

Au fait, le leader du Parti conservateur progressiste ne compte pas du tout sur le Québec, puisqu'il parle de la sorte. Son intention visible est d'obtenir une majorité absolue, dans le prochain parlement, en s'appuyant uniquement sur les provinces anglo-canadiennes.

Lorsque nous étudions la situation, nous ne voyons pas comment le Parti conservateur progressiste puisse obtenir la majorité absolue ou le plus grand nombre de députés dans le prochain parlement. D'ailleurs, jusqu'à présent, aucun parti ne semble devoir être assez fort, pour gouverner seul après le 11 juin prochain. Mais, d'ici la fin de la campagne, les choses peuvent beaucoup changer.

QUAND M. KING SE RETIRERA?

En parlant de la campagne, il y a une rumeur qui court à Ottawa. L'autre jour, à une assemblée tenue à Rockland, Ontario, M. Alfred Goulet, député libéral sortant de charge, a déclaré que si le premier ministre King s'était fait élire dans Russell, il n'aurait représenté que, pendant deux ans, cette circonscription. Cela veut dire que, si M. King forme le prochain gouvernement, il se retirera de la vie publique, avant d'avoir fini sa durée d'office. M. King est âgé de 70 ans. Il aura 71 en décembre. Dans deux ans, il atteindra 73. Les propos de l'ex-député libéral de Russell pourraient bien se réaliser.

La déclaration de M. Goulet est particulièrement intéressante, du fait que nous sommes en pleine campagne électorale. Lorsque le président Roosevelt s'est présenté, aux dernières élections présidentielles aux Etats-Unies, le peuple croyait voter pour M. Roosevelt comme président. En réalité, c'est pour un autre qu'il votait. Cet autre est M. Truman qui était candidat à la vice-présidence des Etats-Unis.

Est-ce que la même chose serait en train de se produire au Canada? M. King demande de le réélire comme premier ministre du Canada. Mais, à cause de l'âge de M. King, personne n'est certain que celui-ci terminera sa durée d'office. En votant pour M. King comme premier ministre, plus d'un électeur, après les confidences de l'ex-député libéral de Russell, se demandera pour quel premier ministre vote-t-il en réalité?

Des observateurs politiques ont rappelé à ce sujet que, au banquet qu'on lui avait offert l'été dernier à Ottawa, lors de son 25e anniversaire comme chef du Parti libéral, le premier ministre laissa présager qu'il ne prendrait sa retraite qu'après les prochaines élections générales, c'est-à-dire celles du 11 juin. Ces mêmes observateurs politiques rappellent également que, au cours de la conférence de presse qu'il donna aux journalistes avant son départ pour la conférence de San-Francisco, M. King leur donna la main avec émotion, en soulignant qu'il ne serait peut-être plus premier ministre quand il les rencontrerait de nouveau après le scrutin fédéral.

DOUBLE PROPAGANDE

Il est amusant de constater que le Parti libéral recourt, une fois de plus, à une double tactique. Il a une publicité pour les journaux français et une autre pour les journaux anglais.

Dans les journaux français, on dit que King a réalisé le rêve de Laurier: "le siècle du Canada". Et l'on nous énumère ce que l'on dit être l'oeuvre de M. King: "autonomie politique: les Canadiens sont maîtres chez eux; le statut de Westminster place le Canada sur un pied de parfaite égalité avec l'Angleterre dans le Commonwealth; indépendance économique: étatisation de la Banque du Canada, contrôle absolu de la monnaie et du crédit; réorganisation des chemins de fer et autres modes de transport; création des lignes aériennes Trans-Canada et de l'aviation civile", etc. On insiste surtout sur l'autonomie politique et l'indépendance du Canada, dans les milieux de langue française.

Pour le public de langue anglaise, il aurait été de mauvais ton d'agir ainsi, pour ne pas heurter le sentiment profondément impérialiste de ces gens. Aussi met-on l'accent uniquement sur les questions économiques et sociales. Il est question de reconstruction, de commerce étranger, de crédit à l'entreprise privée, des exportations, des prêts agricoles, des allocations familiales, de la construction de maisons, du plafond des prix, de la réduction des impôts, etc.

Il va se passer encore des années, avant que les partis politiques n'aient qu'une seule publicité pour tout le Canada. Les partis politiques, en effet, n'osent s'afficher sous leurs vraies couleurs. Le régime de l'hypocrisie se continue. Il faut en dire autant du Parti libéral, du Parti conservateur progressiste, de la C.C.F. et du Crédit social.

LE CAS DES INDEPENDANTS

Cette politique de masque existe dans la province de Québec. La situation y est très obscure. Cela ne dépend point seulement de la multiplicité des partis en présence, mais du grand nombre d'indépendants. Dans certaines circonscriptions, il y a jusqu'à neuf candidats sur les rangs. Naturellement, cette situation va exercer une profonde influence sur le résultat de l'élection dans le Québec. Ce qui augmente la confusion, c'est que la population n'est pas sûre de l'étiquette sous laquelle maints candidats se présentent. Il y a de véritables indépendants. Mais d'autres ne le sont pas. Les uns sont des conserwateurs déguisés: d'autres sont des libéraux masqués. S'ils sont élus, ils reviendront, après le 11 juin prochain, à leur véritable parti.

Les électeurs se doivent d'obtenir de leurs candidats indépendants, des déclarations très précises sur leur véritable attitude envers les vieux partis.

LE RESULTAT EN ONTARIO

La province d'Ontario se choisira un nouveau gouvernement, une semaine avant le pays. Les avis sont partagés jusqu'à présent sur le résultat. La majorité des gens, cependant, croient que M. Drew sera réélu avec un nombre de 50 à 55 sièges sur un total de 92. C'est, par exemple, l'opinion d'un vieux libéral canadien-français que nous avons récemment rencontré et qui votera pour Mitchell Hepburn et contre M. Drew le 4 juin prochain. C'est également l'opinion de M. Bracken, leader national du Parti conservateur progressiste. Parmi ceux qui croient le contraire, il y a une personne si convaincue qu'elle vient d'offrir de gager $1,000 que M. Drew ne remportera pas 50 sièges. Il s'agit de M. J. Lambertus, pharmacien de North Bay.

Tous, cependant, sont d'avis que le résultat de l'élection provinciale aura une grande influence sur celui de l'élection fédérale en Ontario.

Au début de la campagne, on croyait que M. Hepburn ferait meilleure figure. Mais, depuis, maints libéraux manifestent leur déception. L'ancien premier ministre de la province ne semble pas répondre aux espoirs que l'on fondait sur lui. M. Hepburn joue gros jeu dans la présente élection. S'il battait M. Drew, il se placerait en ligne directe pour succéder à M. King à la direction du Parti libéral fédéral. S'il échoue, il sera inévitablement écarté.

LA SCENE INTERNATIONALE

Tout en suivant la campagne politique qui s'amorce pour de bon, on ne peut s'empêcher de jeter un regard sur la scène internationale. L'accord n'y subsiste pas plus qu'au Canada. A la conférence de San-Francisco, les divisions s'accusent plus profondes que jamais. Un délégué cubain a accusé les grandes puissances de vouloir soumettre le monde à une dictature collective qui ne vaut pas mieux que celle dont Hitler rêvait. On se rend compte que la Russie est la pierre d'achoppement à l'organisation de la sécurité mondiale. Certains observateurs politiques prennent des airs scandalisés et se demandent si la Russie a changé d'idée. La Russie a toujours poursuivi la même politique depuis le commencement. Ce sont les observateurs politiques qui commencent à voir la réalité qu'ils ont niée depuis l'agression de l'Allemagne contre la Russie.

La conférence de San-Francisco nous semble être vouée à la faillite. Staline ne paraît pas vouloir démordre quant à son attitude envers la Pologne. Il tient à contrôler ce pays, à le maintenir sous la domination soviétique. D'autre part, le maréchal Tito, de Yougoslavie, se voit accuser par le maréchal Alexander de tenter, par voie militaire, de s'emparer de certains territoires de l'Italie et de l'Autriche. Tito suit l'exemple de Staline, à qui Churchill et Roosevelt ont fait de malheureuses concessions à Yalta, au détriment de l'indépendance de la Pologne.

On a dit que le problème polonais serait la pierre de touche de la nouvelle organisation de sécurité mondiale qu'on veut former à San-Francisco. C'est parfaitement vrai. La raison est que Staline veut bien d'un organisme de sécurité mondiale, qui s'occupe des affaires des autres, mais non des siennes.

O.-J. GODIN B.A.
AVOCAT
Edifice Frontenac - Sudbury
18 Durham nord - Tél. 4-4091

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 ELM, E. SUDBURY
TEL.: 8-8221

Ne négligez pas votre santé
Consultez votre médecin et
apportez-nous vos prescriptions
La Pharmacie Lévesque
Tél. 5-5274 469 rue Notre-Dame Sudbury

NAISSAINCE

M. et Mme Willie Lefebvre, de 198 rue Bond, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Théodore, Albert, Aurèle. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lefebvre, grands parents de l'enfant. Porteuse, Mme Aurèle Gauthier, tante de l'enfant.

Il veut $6,000 pour salaires

Le lieutenant d'Aviation J.-B. Cook écrit au conseil de Sudbury disant qu'il accepterait le poste d'officier médical à condition que le salaire soit grossi de 5 mille à 6 mille dollars par année. Les membres du Conseil sont d'avis toutefois que le 5 mille dollars est suffisant avec une allocation de 30 dollars par mois pour un auto. Les échevins consentent à établir un maximum de 6 mille dollars, toutefois qui sera atteint au moyen d'augmentations annuelles. Cette décision sera communiquée au lieutenant d'aviation Cook, et au cas d'un refus, le conseil tâchera d'obtenir les noms d'autres officiers de santé accrédités.

A VENDRE—Ferme de 80 acres, située sur bon chemin à 3¾ de St-Charles, malle rurale. 60 acres en culture, terrain riche, bien égoutté. Reste, bois franc. Près de la fromagerie et magasin, ¼ mille de l'école. Contient une maison 30x20, une grange 60x32, 2 hangars, 2 puits. Pour tous renseignements, s'adresser à Laurent Lemieux, St-Charles, Ont.

LAITERIE STANDARD
Lait — Crème
260 rue Victoria Tél. 5-5362

Gardez **l'Ontario** *Fort*

Ecoutez
GEORGE DREW
lundi le 28 mai, à 8.30 p.m.
sur un réseau spécial de postes de radio dont:
CHPS — PARRY SOUND
et
Vendredi le 1er juin, à 11.30 p.m.
sur un réseau spécial de postes de radio dont:
CKSO — SUDBURY
et
Jeudi, le 31 mai, à 8.00 p.m.
Vendredi, le 1er juin, à 10.45 p.m.
Sur le réseau régional d'Ontario de la Société Radio-Canada et de postes affiliés dont:
CKSO — SUDBURY
publié par le parti conservateur-progressiste d'Ontario.

Votez Conservateur Progressiste *Le 4 juin*

Théâtre CAPITOL Sudbury
Dimanche à minuit, et lun. mar. mer. jeu. les 28, 29, 30, 31 mai
Margaret O'Brien — June Allyson — Jose Iturbi
dans
Music For Millions

Théâtre **REGENT**
Dimanche à minuit, lundi, mardi, mercredi, les 28, 29, 30 mai
ANNE BAXTER
dans
Guest In The House

Au **GRAND**
Jeu. Ven. Sam. les 24, 25, 26 mai
"NATIONAL BARN DANCE"
National Barn Dance Troupe — Hoosier Hot Shots
"COWBOY IN THE CLOUDS" ..... Charles Starrett
En plus: court film et chapitre 1 de la nouvelle série: Brenda Star Reporter.
Lun. mar. mer. les 28, 29, 30 mai
"JANIE"
avec Joyce Reynolds, Robert Hutton, Edward Arnold
Robert Benchley, Alan Hale.
"GRISSLYS MILLIONS" ..... Paul Kelly, Virginia Grey

Vivons la devise de Dollard jusqu'au bout !